



**ESPACE
GRAFFENRIED**
EXPOSITION

- REVUE DE PRESSE -

Février 2020

Dans les galeries avec Laurent Delaloye



Dan Scher, l'animateur en chef de la vitrine située dans l'arrondi du passage sous-voies en direction du M2. VANESSA CARDOSO

«Theories on Contemporary ART», huile sur lin (100 x 160 cm), 2019, occupe seule la vitrine. DR



StationShow met en vitrine l'art contemporain

Lausanne – La vitrine est certainement l'espace contemporain le plus fréquenté à Lausanne, quand bien même les passants sont plus enclins à regarder leurs chaussures, pressés qu'ils sont à gagner le M2 ou rejoindre la gare! Le concept de StationShow a vu le jour à New York en 1995. Dan Scher (1956), son concepteur et actuel artiste exposé, y résidait et avait réalisé que «l'art contemporain des galeries n'était pas accessible au public, intimidé d'entrer dans ces lieux d'exposition». L'idée de mettre en vue des œuvres de qualité a vite séduit un public amateur, désireux d'acquiescer ces créations visibles de jour ou de nuit. Depuis 2003 à Lausanne, il est aussi possible d'acheter les travaux exposés dont 75% des droits reviennent à l'artiste, à qui il est demandé une contribution de 70 fr. pour six semaines d'expo et l'entretien de l'espace. À raison d'au moins huit expos l'an, ils sont nombreux à avoir accepté l'invitation tels Jean Scheurer, Matthieu Gafsou, Zaric, Sofia Mitev, etc. Au maître des lieux de mettre en avant une peinture de passants anonymes, inspirée d'une toile de 1996 et appartenant à la série «City Painting» qui place l'humain au centre de ses préoccupations. **StationShow, pl. de la Gare > di 23 fév.**

Sherian M. Forster



Piguet Galland – Jouer la carte de la transparence entre la vitrine publique d'une banque et les passants! Tel est le concept ambigu de la 3^e intervention d'un étudiant du bachelors arts visuels de l'Écal sur les façades vitrées de ce lieu privé. Au départ, six cartes à jouer hétéroclites. Au fil des mois, l'artiste les retourne en dévoilant leur secret chiffré: «Avec ce tirage de carte, je propose d'animer la mise en abîme qu'est cette vitrine entre le tout public et la banque privée. J'anime l'espace public avec un certain divertissement populaire tout en restant inaccessible et crypté.» **Lausanne, av. du Théâtre 8, tjl 24/24 > lu 30 mars.**

Collective

Galerie Aarlu Viggo – L'esprit de l'ex-occupant, un architecte et peintre, plane encore dans le cinquième, dévolu désormais à une galerie comme à la maison. Pour cette expo inaugurale, les ménages d'inspiration Velázquez de François Perrelet – c'est de lui qu'il s'agit – ont été retenues par Camille Tellenbach-Montandon, la prêtresse du lieu. Galeriste itinérante depuis 2015, elle se pose enfin et s'entoure d'artistes dont elle apprécie la subtilité. Ou la liberté du geste, façon Ondine Jung dans ses paysages animaliers. Ou la manière qu'a Jean-Marie Reynier de transformer des dessins d'antan en vanités. Ou le vertige ondulatoire de Dahflo, l'écriture picturale de SWOX, l'audace des portraits au scalpel de personnages animés de Katia de Conti, l'éclectisme dessiné de JP Kalonji, ou encore le futurisme des volumes de Xavier Magaldi. **Buchillon, r. Roger-de-Lessert 1, me, ve et 1er sam 11 h-18 h > ma 31 mars. www.aarlouviggo.com**

Nicolas Pahlisch



Espace Graffenried – Le Vaudois (1959) n'a pas attendu l'onde verte pour être inspiré par les énergies naturelles. Avec «XS/XL», il invite à partager ses «réminiscences de paysages», une série de 73 peintures narratives issues de la mémoire. Même si elles en ont l'air, il ne s'agit pas d'huiles sur toiles à haute résolution figurative mais plutôt des œuvres à fort potentiel mnémobas-trait. Aux senteurs de l'Écosse appréciée en famille ou odeurs avoisnantes de son atelier. Et en parfait équilibre avec ses aériennes sculptures herbier. **Aigle, pl. du Marché 2, me-ve 10 h-12 h et 13 h 30-17 h, sa-di 10 h-12 h et 13 h 30-16 h > di 8 mars.**

Vernissages-Finissages

Corseaux – «Jardin d'images» présente des photos de forêts imprimées sur bois, dont les veines et nœuds rendent chaque pièce unique. Elles sont l'œuvre de Vincent Girardin, qui aime révéler la subtilité et la beauté de la nature. **Galerie l'Atelier, ch. de Pierre-à-Fleur > ve 14 fév.**

Lausanne – «De l'art construit» réunit des démarches géométriques des fameuses Éditions Fanal de Bâle. C'est aussi l'antépénultième expo du lieu qui cessera ses activités en juin. **Impasse du Phoenix, pl. du Nord 8 > di 16 fév.**

Lausanne – «Script Scraps» résonne comme une onomatopée. Elle fait écho au cinéma, la télévision ou la presse, médias qui nourrissent Bruno Aeberli depuis toujours. Il en extirpe des objets qu'il photographie et façonne en 3D. Clap-clap! **standard/deluxe, César-Roux 14 > di 23 fév.**

Lausanne – Sébastien Rück en surprendra plus d'un avec sa composition expérimentale et poétique, qui trouve son origine dans le dessin. Un mystère en vitrine à élucider derechef. **La Placette, Pré-du-Marché 19 > di 1^{er} mars**

Nyon – «Impermanence», de sublimes tirages noir-blanc pour exprimer la noirceur de la douleur, celle à laquelle la photographe Gwenola de Muralt a été confrontée. Des instants d'une année mis admirablement en scène pour rendre visible l'invisible. **Focale, pl. Château 4 > di 8 mars**

Lausanne – C'est à de la haute virtuosité que nous invitent les fragments de rêves découpés dans du papier à cigarette de Liane Mathes Rabbath. Les collages géométriques de «Paper Motions» apportent une fraîcheur colorée.

Galerie Catherine Niederhauser, Grand-Chêne 8 > sa 14 mars
Vevey – «Entre Prague et Rome» aligne dans son espace intimiste les horizons lointains de 9 artistes de la galerie. **Galerie L&C Tirelli, r. du Lac 28A > je 12 mars**

Nyon – Les sculptures qui défient la gravité, de Sabine Maître, entrent en résonance avec l'audace des peintures d'Andrée Guignard. **Espace Murandaz, ch. du Midi 8 > ve 20 mars**

La chronique de Laurent Delaloye paraît une fois par mois dans ces pages.

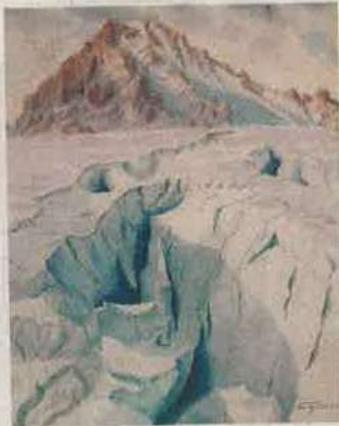
Contrôle qualité

24 heures, 13 février 2020

AIGLE

► ENVIRONNEMENT

Conférence sur les glaciers par Heinz Zumbühl



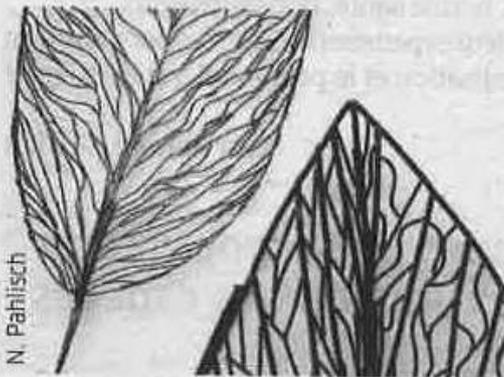
LE 13 FÉVRIER

Conférence en lien avec l'exposition «Glaciers ultimes» par le prof. Heinz Zumbühl de l'Université de Berne: «Art et science. Des glaciers en crue au petit âge glaciaire jusqu'à la décrue rapide des glaciers aujourd'hui». Entrée libre, sans inscription. De 18h30 à 19h30. Espace Graffenried, place du Marché 2

- espacegraffenried@aigle.ch
- 024 466 30 00

Le Régional, 12.02.2020

Du très grand au très petit



AIGLE L'Espace Graffenried accueille jusqu'au 8 mars l'exposition «XS/XL» de Nicolas Pahlisch. L'artiste vaudois y explore l'éminemment petit et l'extrêmement grand à travers des huiles, des carnets, des recueils de poèmes et des sculptures. Un atelier enfants aura lieu le 20 février, de 14h à 16h sur inscription, ainsi qu'une visite commentée publique le 27 février à 18h30. L'artiste sera présent le 15 février dans l'après-midi. vp

Le Régional, 05.02.2020

AIGLE

▶ EXPOSITIONS

Visite guidée vers les glaciers



LE 19 JANVIER
L'Espace Graffenried fait découvrir ses deux nouvelles expositions lors de cette visite guidée! Dans la salle du bas, avec «En attendant la plage», Olivier Lovey nous emmène ailleurs, dans une autre dimension. Le photographe valaisan joue avec les particularités optiques de l'Espace Graffenried en y présentant une installation réalisée in situ et questionne les limites entre réalité

O.K.S.

et illusion avec trois tirages issus de sa série «Miroirs aux alouettes». A Pétage, l'exposition «Glaciers ultimes» présente différents regards artistiques portés sur les glaciers entre hier et aujourd'hui, à travers les représentations romantiques d'un peintre aiglon né au 19ème siècle, Emile Gissler (1874-1963), et les travaux récents, engagés, voire critiques, de photographes et artistes suisses contemporains: George Steinmann, Jacques Pugin, Laurence Piaget-Dubuis, Matthieu Gafsou et Thomas Flechtner.

1911, place du Marché 2

- ◆ maeva.besse@aigle.ch
- ◆ 024 466 30 00

▶ ENFANTS

Peinture et argile

JUSQU'AU 31 MAI

L'Atelier Ouvert accueille les enfants de 0 à 5 ans accompagnés d'un adulte (parent, grand-parent ou toute autre personne ayant la responsabilité de l'enfant au moment de la visite). Chacun est libre d'y venir le temps qu'il souhaite sans inscription préalable. Le lieu est adapté à l'accueil de jeunes enfants pour s'exprimer par le jeu, la peinture ou l'argile, ou pour prendre un goûter. Deux accueillants compétents dans le domaine de la petite enfance et de la famille sont à disposition de l'enfant et de l'adulte. L'arrivée et le départ sont laissés au libre choix des usagers. Aucune inscription n'est demandée, l'anonymat est respecté. L'enfant reste sous la responsabilité de l'adulte qui l'accompagne. La participation financière est libre.

Ma et je, de 14h à 17h30, me et tu, place du Ceramère 3

- ◆ www.atelierouvert.ch
- ◆ info@atelierouvert.ch
- ◆ 077 485 90 43



Dans les galeries avec Laurent Delaloye



Olivier Lovey et Maéva Besse. LDE

La dimension perdue, 2018, photo-installation de la série «Miroirs aux alouettes» débutée en 2016. OLIVIER LOVEY



Vernissages, finissages

Renens – Les gravures-pamphlets de Burland sont toujours un régal pour les neurones. Celles de «Girls will save the World! – Soyez raisonnable, demandez l'impossible» confirment la règle. **Galerie du Château, av. du Château 16** › sa 14 déc.

Lausanne – «L'exposition Ultime» des fidèles est la dernière de la galerie qui tire sa révérence. À bientôt? **Dubner Moderne, Grand-Chêne 6** › sa 14 déc.

Nyon – Avec «Panaches», Luc Aubort présente des travaux récents de peinture sur mouchoirs. Ces formes étranges accompagnent le début d'une série photographique d'Isaline Vuille. **Espace eeeeh!, pl. du Marché 2** › sa 14 déc.

Cully – En empruntant le titre «nini-nanna» à une berceuse corse, Elisabeth Llach s'inspire de scènes classiques de l'art pour ses dessins qui perdent tout aspect historique. Elle revisite aussi, pour la 50^e édition de la galerie, le lévrier de Dürer. **Davel 14, rue Davel 14** › sa 21 déc.

Lausanne – De l'analyse structurale du hamburger aux notes autobiographiques et citations de poètes ou de philosophes, Mirek M. dessine «Ce que je vois» avec délicatesse. **Galerie du Marché, esc. du Marché** › sa 21 déc.

Vevey – Suzanne Perret sublimise l'esthétique des «Fragments» selon une gamme chromatique serpentant entre le noir et le blanc. **L&C Tirelli, r. du Lac 28 A** › sa 28 déc.

Lausanne – L'aléatoire n'est pas science mais la science peut être arboratoire! La preuve en photographies et en vitrine. **StationShow, pl. Gare 5** › di 5 jan.

Ropraz – Fêter 30 ans avec «L'arbre qui cache la forêt», c'est oser confronter des aspirations différentes signées Zep, Mathieu Rod, Anne-Lise Saillen, Rock Raymond Ligué. **Fondation l'Estrée, Bourg-Dessous 5** › di 12 jan.

L'Espace Graffenried veut rendre l'art accessible à tous

Aigle – Sylvain Croci-Torti, Marc De Bernardis, Olivier Estoppey, Lionel Henriod, Camille Scherrer et actuellement Olivier Lovey: ces beaux noms contemporains ont déjà investi cet espace intimiste inauguré en septembre 2018 dans le bâtiment du XVI^e siècle. Ce rez-de-chaussée de 27 m² défend «les artistes contemporains ayant un lien avec la région, que ce soit dans leur origine, leur domicile, leur lieu de travail ou la thématique sur laquelle ils travaillent», précise Maéva Besse, chargée des expos, en liens étroits avec Corinne Moesching, déléguée à la Culture. Il est dévolu à la vente dont les 80% reviennent à l'artiste! L'étage, plus vaste, est réservé aux collections de la Commune. L'alchimie fonctionne bien entre le haut et le bas. Olivier Lovey s'y sent à ce point à l'aise qu'il a aussi investi les toilettes... Avec «En attendant la plage» et en trois grandes photos d'univers fantastiques, le Valaisan (1981) nous invite à entrer dans l'image et à ressentir la 3^e dimension en transformant le réel. **Espace Graffenried, pl. du Marché 2, me-ve 10 h-12 h et 13 h 30-16 h, sa-di 10 h-12 h et 13 h 30-16 h** › di 5 jan. 2020

Virginie Otth



Locus Solus – La Lausannoise (1971) s'inspire des nouvelles d'Italo Calvino, pour se confronter aux éléments du jardin, construit autant que désordonné, adjacent à l'espace. Elle le questionne pour en donner une perception très contemporaine. Des compositions multiples autant sur les supports en verre, panneau mdf doré à la feuille, carton gris ou ondulé brun, que sur les mises en perspective. Ces fenêtres sur une étonnante jungle urbaine créent des ouvertures subtiles et propices à titiller l'imaginaire. Avec, camouflée, une présence humaine secrète et sensuelle. **Prilly, r. de la Combette 8, sur rdv au 077 418 59 44** › sa 1^{er} fév. 2020

Sarah Carp

Focale – La Vaudoise (1981) est la lauréate du Prix Focale – Ville de Nyon 2019, obtenu pour «Renaissance», un magnifique travail photos réalisé entre 2013 et 2018. Il parle maternité, mélancolie, isolement, redécouverte de soi et, aussi, environnement. La nature est d'ailleurs la signature de la plupart de ses images. Ce qui se vérifie aussi dans une expo à Monthey avec la Nyonnaise Delphine Schacher (1981): «En résonance». Deux univers proches réunis sur 12 cimaises, des pages de vies mises en dialogue empreint de nostalgie, de scènes intimes, de densités de tons et de regards. Deux sensibilités pour dépeindre l'humain en quiétude avec lui-même ou la nature. Leurs narrations, entre la Roumanie et l'Irlande, se font osmose à confondre les auteures. **Nyon, pl. Château 4, me-di 14 h-18 h, > di 22 déc. + Monthey, galerie du Crochetan, av. Théâtre 9, lu-ve 9 h-12 h et 14 h-18 h** › ve 7 fév. 2020

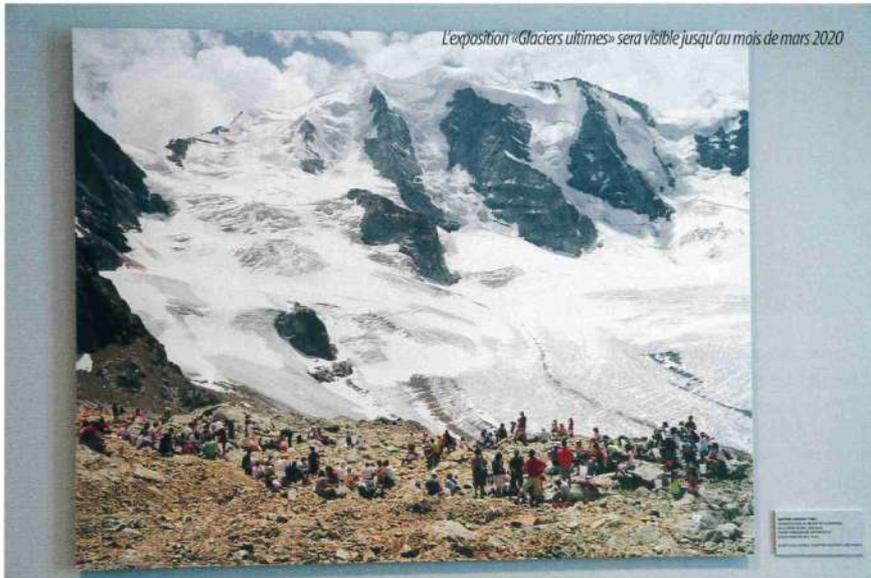
Charlotte Aeb



L'Atelierphoto – Lauréate de «carte blanche» organisé dans le cadre de la Journée des arts 2019 à Nyon, la Lausannoise (1992) est vraiment impressionnante avec «Des plis et des formes», des compositions de courbes reformées, appartenant à de jeunes trentenaires. Même si on croit en voir, il ne s'y trouve pas de sexe. Tout au plus de l'érotisme léger. La photographie joue subtilement la carte de l'ambiguïté avec d'étonnants face à fesses et autres parties de corps tels bras, jambes, coudes, genoux etorteils. À relever que chaque image est le résultat compressé et imaginaire d'une personne. Jeune, comme on l'a vu, mais plus âgée d'apparence. **Nyon, Grand rue 13, ma-ve 10 h-18 h, sa 9 h-13 h** › ma 31 déc.

La chronique de Laurent Delaloye paraît une fois par mois dans ces pages.

Exposition «Glaciers ultimes» à l'Espace Graffenried à Aigle



L'Espace Graffenried nouvellement créé par la commune d'Aigle présente une exposition sur le thème des glaciers jusqu'au 8 mars 2020. Plusieurs rendez-vous gratuits sont proposés à la population.

L'Espace Graffenried a pour but de présenter des artistes ayant un lien plus ou moins proche avec la région chablaisienne ainsi que les collections de la commune d'Aigle. Le choix du thème des glaciers est particulièrement judicieux pour cette région entourée de hautes montagnes et rencontrera certainement l'intérêt de la population. Au baromètre des préoccupations des Suisses, le climat se situe à la cinquième place, et la disparition du glacier du Pizol dans le canton de St-Gall ainsi que les canicules de cet été ont donné une réalité tangible au thème du réchauffement de la planète.

Au programme

Une première salle est dédiée aux aquarelles du peintre aiglon Emile Gissler (1874-1963), qui a peint différents glaciers de la région avec des tons doux et bleutés célébrant leur beauté su-

blime, leur majesté et leur pureté. Alpiniste lui-même, il a été au plus près de ces glaciers qu'il a représentés. Les autres salles sont consacrées à des artistes suisses contemporains au travers de photographies, d'installations ou de vidéos. Thomas Flechtner, né en 1961, présente des photos de glaciers du Groenland et de l'Islande. Il s'intéresse à leur aspect contemplatif, la neige se confondant avec l'horizon, comme s'ils étaient voués à disparaître. Matthieu Gafsou, né en 1980, photographie des glaciers. Parfois il nous montre de magnifiques paysages mais d'autres photographies illustrent l'envahissement des glaciers par les humains, touristes, pour lesquels sont construits ponts et grottes leur permettant d'accéder à des lieux a priori inaccessibles. Laurence Piaget-Dubuis, née en 1971, a réalisé l'installation «Missing/Disparu», avec un lit faisant notamment allusion au lit du glacier. Par une vision en 3D (lu-

nettes à disposition), elle évoque subtilement la disparition des glaciers. Jacques Pugin, né en 1954, présente quelques photographies issues de ses séries Glaciers et Glaciers Offset. Un tirage est réalisé à l'aide de superpositions d'images vidéo et reconstruit en quelque sorte un glacier disparu. Enfin, Georges Steinmann, Bernois né en 1950, est un artiste aux multiples talents alliant art, sciences et sociologie. Dans une vidéo, il apparaît sur un glacier chantant le blues, envoyant un message de mélancolie et de tristesse. L'exposition joue ainsi entre des représentations romantiques du passé des glaciers avec des travaux récents qui proposent parfois des visions engagées, voire critiques de leur évolution.

D'autres rendez-vous

L'Espace Graffenried propose quelques rendez-vous en relation avec l'exposition. Il y aura trois visites publiques commentées les 12 décembre à 12h, 19 janvier à 14h et 27 février à 18h30 (gratuit, sans inscription). Deux conférences publiques seront organisées en

lien avec cette thématique (gratuit, sans inscription). Le thème de la conférence d'Emmanuel Reynard, professeur à l'université de Lausanne, sera «Les glaciers – témoins du changement climatique en montagne». Elle aura lieu le 28 novembre à 18h30. Pour sa part, Heinz Zumbühl, professeur émérite à l'université de Berne, élargira la problématique à l'histoire plus lointaine des glaciers dans sa conférence intitulée «Art et science. Des glaciers en crue au petit âge glaciaire jusqu'à la décrue rapide des glaciers aujourd'hui» le 13 février à 18h30. Un atelier enfant, spécial vacances (6-12 ans) aura lieu le 20 février de 14h à 16h (gratuit, sur inscription à espacegraffenried@aigle.ch). Après une courte visite ludique de l'exposition, les enfants seront invités à un atelier créatif dans lequel ils pourront peindre un glacier à l'aquarelle. Un goûter leur sera offert et ils repartiront avec leur réalisation.

À signaler aussi, en parallèle, au rez-de-chaussée de l'Espace Graffenried, que l'on pourra admirer les œuvres d'Olivier Lovoy dans l'exposition «En attendant la plage». Dans une toute autre dimension, avec des photographies et des installations, le photographe valaisan crée des mises en abyme et trouble la vision du visiteur. Cette exposition se termine le 5 janvier 2020.

Texte: F. Moreau – Photo: B. Gallarotti

Informations

Exposition «Glaciers ultimes»
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle
4 octobre 2019
au 8 mars 2020
Mercredi-vendredi
10h-12h/ 13h30-17h
Samedi-dimanche
10h-12h/ 13h30-16h
(entrée libre)
espacegraffenried@aigle.ch

On ne reste pas de glace

EXPO A Aigle, l'Espace Graffenried s'attarde sur l'inexorable déclin de nos glaciers. Sans voyeurisme ni pathos mais avec lucidité et créativité.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

→ Fin septembre, le glacier du Pitzol (ou du moins ce qu'il en reste) avait droit à un enterrement en grande pompe. Un mois plus tôt, l'Islande honorerait la mémoire de l'Ökjökull, son premier glacier officiellement disparu. Deux célébrations destinées à alerter sur le réchauffement climatique. Avec son exposition «Glaciers ultimes», l'Espace Graffenried d'Aigle frappe dans le mille. Difficile de faire plus actuel.

Et pourtant, le souhait de la commissaire Maéva Besse et de la commune vaudoise propriétaire des lieux n'était pas forcément d'être dans l'air du temps. Tout est parti des aquarelles d'Emile Gissler, un figaro aiglon dont la peinture et l'alpinisme étaient les violons d'Ingres. Exhumées des sous-sols, ces toiles du XIXe siècle représentant des glaciers valaisans reflètent la vision romantique d'une nature sublime, belle

et effrayante à la fois. Le contraste avec l'état de déliquescence avancé des glaces actuelles saute aux yeux de la jeune historienne de l'art qui décide de convoquer le regard de cinq artistes suisses contemporains (George Steinmann, Jacques Pugin, Laurence Piaget-Dubuis, Matthieu Gafsou et Thomas Flechtner). «Glaciers ultimes» était né. L'accrochage est visible jusqu'au 8 mars 2020.



1. GLACIER DU RHÔNE, APPARTEMENT TÉMOIN DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

S'il est un glacier lourd de symboles en Valais, c'est celui du Rhône là où le fleuve éponyme, artère aortique du canton, prend sa source. Aujourd'hui, l'ancien monstre de glace ne cesse de reculer lui qui a perdu près de 20% de sa superficie depuis 1850. Photographié sous toutes ses coutures, lesquelles deviennent de plus en plus perméables,

le glacier du Rhône a fait le tour du monde depuis qu'on a cherché à le protéger de la fonte par des bâches blanches à l'aube des années 2000. Le photographe gruérien Jacques Pugin lui a consacré une série de clichés entre 2015 et 2018. Des clichés très théâtraux qui témoignent de l'agonie du géant, dans son linéol grisâtre, sous les

coups de boutoir du réchauffement climatique dont l'homme porte aussi la responsabilité. Mais preuve que la mort est capable d'engendrer la vie, le blues composé et joué en 2015 in situ par l'artiste bernois George Steinmann que l'on peut écouter dans le silence recueilli d'une alcôve de l'espace aiglon.



2. GLACIERS SUBLIMES

Au XIXe siècle, les glaciers exercent un puissant attrait sur les esprits romantiques. Leur masse, leur dangerosité, leur apparente éternité exhaussent leur beauté et leur confèrent un caractère sublime. Tout artiste qui se respecte se doit de les représenter. Amateur éclairé et alpiniste aguerri, Emile Gissler a peint les glaciers valaisans vers 1900, avec un focus particulier sur la vallée du Trient. Les tons bleus imprègnent ses aquarelles propriétés aujourd'hui de la commune d'Aigle. Des couleurs qui contrastent avec la grisaille à laquelle se résument, un siècle plus tard, les langues glacières.



3. UNE INSTALLATION QUI FAIT RÉFLÉCHIR

Laurence Piaget-Dubuis se revendique «éco-artiste». La Valaisanne qui a un atelier à la Ferme-Asile de Sion a conçu une installation sur mesure pour l'Espace Graffenried. Un lit, évoquant aussi bien celui du glacier que le tombeau, dont le drap-housse n'est autre qu'une photographie du glacier d'Aletsch laissant apparaître un trou béant. Lunettes 3D sur le nez, le visiteur découvre alors un univers où le bleu, symbole du froid, cède le pas au rouge renvoyant à la chaleur qui rend la glace exsangue. La déliquescence saute aux yeux, interpelle, comme ce verre retourné qui renvoie à une source d'eau tarie ou ce sablier qui égrène le (peu) de temps à vivre des glaciers.



4. LE TOURISME EN DANGER?

Philosophe de formation, le photographe Matthieu Gafsou s'enquiert de savoir, dans sa série «Alpes» réalisée entre 2008 et 2012, en quoi le paysage est une invention. Le Franco-Suisse capture des paysages alpins a priori difficiles d'accès colonisés par une noria de touristes, que ce soit à la Bernina ou sur le glacier du Rhône dont on ne protège que la grotte d'entrée dans un but mercantile. Il questionne ainsi l'importance du paysage dans l'économie touristique tout en montrant l'impact qu'a l'homme sur son environnement. Ou quand l'art permet d'emmancher une réflexion sociétale.

Portfolio

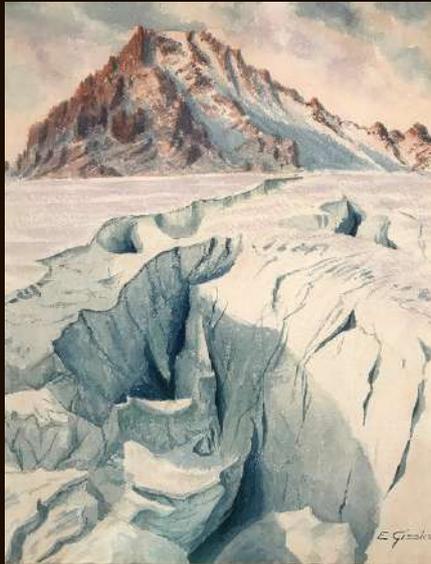
Jacques Pugin

Depuis 40 ans, la montagne inspire le photographe né en Gruyère qui intervient volontiers dans ses clichés pour rendre compte de la réalité. Après sa série «Glaciers», composée de photos aériennes prises avec un drone et qui constatent de l'intervention de l'homme dans le processus du réchauffement climatique, Jacques Pugin entre ici dans l'imaginaire: ses plans superposés captés en vidéo lui permettent ainsi de reconstruire les glaciers (Moiry, entre autres), dans un monde rêvé à travers un subtil jeu de transparence. JACQUES PUGIN



Emile Gissler (1874-1963)

Le glacier d'Orny représenté (ci-dessous) par le peintre Emile Gissler témoigne de cette vision romantique si chère aux artistes de son époque: le sentiment de vertige ressenti face à la puissance de la nature. Son aquarelle aux tons bleutés et aux silhouettes déchirées évoque cette pureté aujourd'hui disparue qui contraste d'autant plus avec les regards des photographes actuels confrontés, eux, à leur usure, conscients aussi de leur fragilité et de leur précarité. EMILE GISSLER



Rebecca Mosimann

«**Q**ue restera-t-il dans le souvenir collectif après la disparition totale des glaciers?» interroge l'artiste Laurence Piaget-Dubuis à travers son installation à l'Espace Grafenried, à Aigle. Son questionnement, mis en scène dans le cadre de l'exposition «Glaciers ultimes», résonne particulièrement aujourd'hui à l'heure où la jeunesse se mobilise face à l'inaction politique en matière de réchauffement climatique. Ce dernier a déjà profondément modifié le visage des glaciers suisses comme en témoigne cette nouvelle exposition installée au deuxième étage de cette belle bâtisse historique entièrement rénovée au cœur du bourg de la cité aiglonne. Partie des aquarelles du peintre local du XIX^e siècle Emile Gissler, dédiées à ces paysages glaciaires immaculés, la commissaire Maéva Besse a convoqué le regard de cinq artistes-photographes suisses contemporains dont le travail explore, chacun à leur manière, l'évolution et les enjeux actuels autour de ces espaces naturels menacés.

Aigle, Espace Grafenried
Jusqu'au 8 mars 2020
Me-ve (10 h-12 h et 13 h-17 h), sa-di (10 h-12 h et 13 h-16 h)
www.aigle.ch/espacegrafenried

Quels glaciers pour demain?

Une exposition à l'Espace Grafenried, à Aigle, interroge l'évolution de ces glaces menacées à travers le regard de photographes



Laurence Piaget-Dubuis

L'artiste valaisanne engagée en faveur de l'environnement a créé l'installation «Disparu» spécialement pour l'exposition. Le glacier qui recule est au cœur de sa démarche qui cherche à l'inscrire sous une forme matérielle. Tel un vecteur de mémoire, avec plusieurs couches d'interprétation. A partir de photographies du glacier d'Aletsch prises en relief, le rouge (chaud) et le bleu (froid) créent un effet en trois dimensions qui explore la ligne d'équilibre du 0 °C. Plus ce dernier monte en altitude, plus le glacier fond. Quant au double lit sur lequel le visiteur est invité à se coucher, il symbolise la roche sous la glace, littéralement le lit du glacier. LAURENCE PIAGET-DUBUIS



Matthieu Gafsou

Le photographe lausannois a exploré les Alpes dans une série du même nom entre 2009 et 2012, exposée aussi bien au Musée de l'Elysée qu'en Russie ou au Cambodge. Dans ce cliché capturé sur le glacier du Rhône, Matthieu Gafsou dénonce l'impact du tourisme de masse, «le désir de contrôle de l'homme sur la montagne. Il met des bâches pour prévenir sa fonte dans un but économique afin de permettre au public de visiter la grotte de glace située dessous. Cet enfant, là juste au bon moment, apporte une ambiguïté. Il m'a touché.» MATTHIEU GAFSOU

VIXX Contrôle qualité



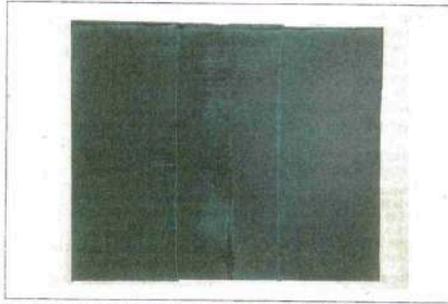
24 heures, 19-20 octobre 2019

Sylvain Croci-Torti mesure la matière nocturne en trois temps

Arts visuels

Le Bellerin joue avec toutes les dimensions à l'Espace Graffenried, à Aigle

Il faut à peine une dizaine de pas pour faire le tour de la pièce au rez-de-chaussée de l'Espace Graffenried, à Aigle, un petit carré pourtant si densément habité. Une année après sa grande exposition au Manoir de Martigny, Sylvain Croci-Torti y a accroché ses immenses châssis lancés dans une conquête de l'espace, l'artiste bellerin les a même réalisés in situ. «It Took. The Night. To Believe.» Trois déclarations d'amour à la nuit, à



Les trois grands formats ont été réalisés in situ. ESPACE GRAFFENRIED

l'envie d'y croire, à la matière... difficile d'ailleurs de n'en parler que comme des monochromes même si c'est son choix de peintre, ce serait trop réducteur! Le bleu nuit fait son chemin sur la toile jamais homogène, il la recouvre de crépitements lumineux comme de profondeurs, l'enveloppe et renvoie ce mystérieux miroitement. Serait-on de cette symphonie arhythmique? Ou à l'extérieur à bénéficier de son rayonnement? Sur la toile, la peinture vit, très libre. Elle vibre. Plus ou moins grenée. Plus ou moins intense. Et le geste qui l'accompagne dans ces nuances l'est tout autant. Il ne joue

pas la discrétion, on le voit oser les jointures, ne pas retenir une couture et même oublier de peindre certains endroits. En travaillant avec ses propres outils, cette bachelolle - sorte de racloir qui lui vient d'une première formation de sérigraphie - Sylvain Croci-Torti suit une partition aventureuse, intégrant le hasard à l'histoire d'une œuvre ouvrant à l'infini.

Florence Milloud Henriques

Aigle, Espace Graffenried

Jusqu'au 7 sept. (me-sa 10 h-12 h/13 h 30-17 h) en parallèle à l'exposition «Edouard Morerod»
www.aigle.ch

24 heures, 25 juillet 2019

ÉVÉNEMENTS À AIGLE

... 9

Expositions, conférences et ateliers au cœur des activités de l'Espace Graffenried



Exposition «leperillo-Béjart Ballet Lausanne» avec l'installation sonore de David Amaral

Le prochain trimestre sera placé sous une intense activité à l'Espace Graffenried. Trois genres artistiques seront mis en valeur : expositions, conférences et ateliers «spécial vacances pour les enfants de 6 à 12 ans.» L'Espace Graffenried est un nouveau lieu culturel à Aigle consacré principalement à l'exposition d'œuvres d'art.

Au niveau du programme des expositions, deux seront principalement à l'affiche. Il s'agit des expositions sur l'artiste aiglon Edouard Morerod (1879-1919) intitulé «D'ici et d'ailleurs». Ce programme va s'étaler du 5 avril au 7 septembre 2019. Cette exposition se veut être un hommage et une mise en lumière d'une partie de l'œuvre de ce peintre vaudois encore trop méconnu. Elle retrace, à travers des études, dessins et peintures, les recherches et les voyages de cet artiste solitaire, porté par un constant besoin d'ailleurs. L'artiste s'est en effet donné au cours de son existence à une vie nomade entre la Russie, la France, l'Espagne et le Maroc. Le choix de l'année 2019 pour cette exposition semble se justifier par le fait qu'elle marque

le centième anniversaire de son décès à Lausanne.

Le deuxième programme phare de cette série d'expositions s'intitule «Repetitio-Béjart Ballet Lausanne». Elle a lieu du 5 avril au 22 juin 2019. Il s'agit des photographies de Lionel Henriod (1978), photographe lausannois résidant à Aigle. Ses œuvres portent sur des photos réalisées lors des répétitions du Béjart Ballet Lausanne dans le cadre d'une carte blanche offerte par l'institution. Son travail se base sur le mouvement ainsi que sur la trace de ce mouvement rendue visible par la photographie. Ces œuvres sont exposées au rez-de-chaussée de l'Espace Graffenried. Au centre de cette exposition une installation sonore de David Amaral vient compléter les photographies de Lionel Henriod. Elles

semblent alors s'animer, nous laissant à la contemplation du spectacle qui s'offre à nous.

David Amaral (1988) est photographe de formation. Il fait actuellement un master en arts visuels à la Haute école d'art et de design de Genève. Curieux de nature, nouveau venu dans d'autres domaines d'expression artistique comme la peinture, le dessin ou le son, il tente d'en explorer les espaces intersiteiels et les angles morts.

Les horaires programmés pour ces deux expositions se trouvent être les mercredis et les samedis de 10h-12h le matin et de 13h 30h-17h dans l'après-midi et sur rendez-vous. Il est prévu aussi des visites commentées gratuites sans inscription le 6 avril à 14h, le 2 mai à 18h30, le 13 juin à 12h et le 7 septembre à 14h.

Les conférences occupent le deuxième pôle des activités au niveau de l'Espace Graffenried. La prochaine sera donnée par Florence Milloud Henriques le

6 juin à 18h30 avec pour thème les œuvres d'Edouard Morerod: «Edouard Morerod : Dessins résistants-dessins nomades.»

Les Ateliers spécial Vacances pour les enfants sont le troisième pôle des activités du nouvel espace culturel aiglon. Ils concernent les enfants de 6 à 12 ans. Ils sont gratuits y compris le goûter. Les parents peuvent inscrire leurs enfants par mail. Les dates ci-après ont été retenues pour les ateliers en question : 11 juillet et 8 août 2019.

Il convient de rappeler que l'Espace Graffenried est une propriété de la Commune d'Aigle. Il est situé dans l'Ancienne Maison de Ville d'Aigle qui a été rénovée. L'inauguration a eu lieu le 8 septembre 2018.

Texte : R. Lussanaki - Photo : B. Gallarati

Informations

espacegraffenried@aigle.ch

Le Point Chablais, mai 2019

A la redécouverte du peintre vaudois Edouard Morerod

En septembre 2018, la Ville d'Aigle a inauguré un nouveau lieu culturel, l'Espace Graffenried, dévolu à des expositions temporaires. Le nom vient de Nicolas de Graffenried, bourgeois de Berne, qui fut gouverneur d'Aigle en 1509 et découvrit la mine de sel de Panex. On le voit, les Vaudois ne sont pas rancuniers envers leurs anciens maîtres! Cet Espace est situé dans le bâtiment de l'Ancien Hôtel de Ville, construit au XVI^e siècle, et dont l'intérieur a été rénové de manière volontairement très sobre et épurée.

L'exposition actuelle est consacrée à Edouard Morerod (1879-1919), un artiste né à Aigle. Très jeune, il perd ses parents. Il sera alors ballotté d'une pension à l'autre. Le mauvais souvenir de ces débuts difficiles explique probablement pourquoi il fuira la Suisse autant qu'il le pourra. Il quètera toujours un ailleurs, à travers ses nombreux voyages. Mais la tuberculose l'obligera, dès 1914, à se faire soigner à Leysin.

Et c'est un peu à contrecœur que, par obligation, il réalisera ses œuvres «helvétiques». L'exposition montre notamment une belle vue du Chamossaire, et des portraits de paysans ou paysannes qui font penser aux Valaisans-nés d'Edouard Vallet. Mais ce n'est pas le plus original dans sa production.

A Paris, utilisant le fusain, le crayon ou le pastel, il croque les élégantes de la capitale française. C'est cependant en Espagne et au Maroc qu'il réalise le meilleur de son œuvre. Il est surtout un excellent portraitiste. En Espagne, il peint avec force une *Vieille Femme Espagnole* dans un style proche de celui de Goya. Son modèle préféré est Pastora, dont il fera quelques beaux portraits.

Le peintre des Gitans

On le surnomme le «peintre des Gitans». On admirera aussi ses représentations de spectacles de flamenco, où il saisit bien le mouvement. Il fait deux séjours à Tanger, en 1904-1905 et en 1911. Là aussi, il réalise des centaines de portraits, dont celui d'un vieux *Juif Marocain*. Mais son œuvre majeure est l'extraordinaire toile *Vendeuses de Pain à Tanger*, où un groupe de femmes sous leurs voiles, de nuit, est éclairé d'en bas par des lanternes. Cependant, Morerod, qui aime dessiner des visages, se plaint de ne pouvoir guère le faire au Maroc, où les femmes sont



Edouard Morerod, Vue des Alpes Suisses



Edouard Morerod, Spectacle de Flamenco



Edouard Morerod, Vieille Femme Espagnole

à l'époque toutes voilées... Hélas, ce mode orientaliste qui plaît au public français ne séduit pas les Vaudois, alors très conservateurs, et il doit se rabattre, comme on l'a déjà dit, sur des sujets suisses.

Cette exposition rend justice à un artiste trop oublié, à l'occasion du centième anniversaire de sa mort. Elle permet aussi de prendre connaissance de l'Espace Graffenried qui enrichit culturellement le Chablais vaudois.

Une visite à combiner

Une visite qui peut fort bien se conjuguer avec celle du Musée de la vigne et du vin, dans le château d'Aigle, et une petite balade dans les rues du Vieux Aigle méconnu.

Pierre Jeanneret

«Edouard Morerod, d'ici et d'ailleurs», Espace Graffenried, Aigle, jusqu'au 7 septembre 2019.

AVIVO, n°3, mai 2019

Exposition

A l'Espace Graffenried d'Aigle jusqu'au 7 septembre

A la redécouverte du peintre vaudois Edouard Morerod

En septembre 2018, la ville d'Aigle a inauguré un nouveau lieu culturel, l'Espace Graffenried, dévolu à des expositions temporaires. Le nom vient de Nicolas de Graffenried, bourgeois de Berne, qui fut gouverneur d'Aigle en 1509 et découvrit la mine de sel de Panex. On le voit, les Vaudois ne sont pas rancuniers envers leurs anciens maîtres! Cet Espace est situé dans le bâtiment de l'Ancien Hôtel de Ville, construit au XVI^e siècle, et dont l'intérieur a été rénové de manière volontairement très sobre et épurée.

L'exposition actuelle est consacrée à Edouard Morerod (1879-1919), un artiste né à Aigle. Très jeune, il perd ses parents. Il sera alors ballotté d'une pension à l'autre. Le mauvais souvenir de ces débuts difficiles explique probablement pourquoi il fuira la Suisse autant qu'il le pourra. Il quètera toujours un ailleurs, à travers

ses nombreux voyages. Mais la tuberculose l'obligera, dès 1914, à se faire soigner à Leysin. Et c'est un peu à contrecœur que, par obligation, il réalisera ses œuvres «helvétiques». L'exposition montre notamment une belle vue du Chamossaire, et des portraits de paysans ou paysannes qui font penser aux Valaisans-nés d'Edouard Vallet. Mais ce n'est pas le plus original dans sa production.

A Paris, utilisant le fusain, le crayon ou le pastel, il croque les élégantes de la capitale française. C'est cependant en Espagne et au Maroc qu'il réalise le meilleur de son œuvre. Il est surtout un excellent portraitiste. En Espagne, il peint avec force une *Femme âgée* dans un style proche de celui



de Goya. Son modèle préféré est Pastora, dont il fera quelques beaux portraits. On le surnomme le «peintre des gitans». On admirera aussi ses représentations de spectacles de flamenco, où il saisit bien le mouvement.

Il fait deux séjours à Tanger, en 1904-1905 et en 1911. Là aussi, il réalise des centaines de portraits, dont celui d'un vieux *Juif marocain*. Mais son œuvre majeure est l'extraordinaire toile *Vendeuses de pain à Tanger*, où un groupe de femmes sous leurs voiles, de nuit, est éclairé d'en bas par des lanternes. Cependant, Morerod, qui aime dessiner des visages, se plaint de ne pouvoir guère le faire au Maroc, où les femmes sont à l'époque toutes voilées... Hélas, ce mode orientaliste

qui plaît au public français ne séduit pas les Vaudois, alors très conservateurs, et il doit se rabattre, comme on l'a déjà dit, sur des sujets suisses.

Cette exposition rend justice à un artiste trop oublié, à l'occasion du centième anniversaire de sa mort. Elle permet aussi de prendre connaissance de l'Espace Graffenried qui enrichit culturellement le Chablais vaudois. Une visite qui peut fort bien se conjuguer avec celle du Musée de la vigne et du vin, dans le château d'Aigle, et une petite balade dans les rues du Vieux Aigle méconnu.

Pierre Jeanneret

«Edouard Morerod, d'ici et d'ailleurs», Espace Graffenried, Aigle, jusqu'au 7 septembre 2019.

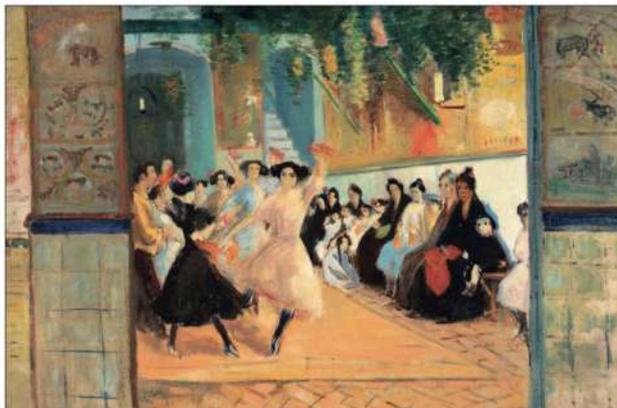
Le Courrier d'Oron, 29 mai 2019

Edouard Morerod, entre la Suisse et l'Orient

EXPOSITION • En septembre 2018, la Ville d'Aigle a inauguré l'Espace Graffenried, nouveau lieu culturel dévolu à des expositions temporaires. Edouard Morerod, artiste peintre vaudois né à Aigle y est à l'honneur jusqu'au 7 septembre.

Cette appellation vient de Nicolas de Graf-fenried, bourgeois de Berne, qui fut gouverneur d'Aigle en 1509 et découvre la mine de sel de Panex. Soit dit en passant, le choix du nom montre que les Vaudois n'ont pas trop de ressentiments envers leurs anciens maîtres bernois... Cet Espace est situé dans le bâtiment de l'Ancien Hôtel de Ville, construit au XVI^e siècle sous le nom de Maison Chevron, acquis en 1541 par Graffenried, et dont l'intérieur a été rénové de manière volontairement très sobre et épurée.

L'exposition actuelle est consacrée à Edouard Morerod (1879-1919), un artiste né à Aigle. Très jeune, il perd ses parents. Il sera alors ballotté d'une pension à l'autre. Le mauvais souvenir de ces débuts difficiles explique probablement pourquoi il fuira la Suisse autant qu'il le pourra et quètera toujours un ailleurs, à travers ses nombreux voyages. Mais la tuberculose l'oblige, dès 1914, à se faire soigner à Leysin. Et c'est un peu à contrecœur que, par obligation, il réalisera ses œuvres «helvétiques». L'exposition montre notamment une belle vue du Chamosaire, et des portraits de paysans ou paysannes qui font penser aux Valaisan-ne-s d'Edouard Vallet. Mais ce n'est pas le plus original dans sa production.



«Spectacle de flamenco», une oeuvre d'Edouard Morerod à voir à Aigle.

Dr

A Paris, utilisant le fusain, le crayon ou le pastel, il croque les élégantes de la capitale française. C'est cependant en Espagne et au Maroc qu'il réalise le meilleur de son œuvre. Il est sur-

tout un excellent portraitiste. En Espagne, il peint avec force une *Femme âgée* dans un style proche de celui de Goya. Son modèle préféré est Pastora, dont il fera quelques beaux portraits.

On le surnomme le «peintre des gitans». On admirera aussi ses représentations de spectacles de flamenco, où il saisit bien le mouvement.

Artiste oublié puis révélé

Il fait deux séjours à Tanger, en 1904-1905 et en 1911. Là aussi, il réalise des centaines de portraits, dont celui d'un vieux *Juif marocain*. Mais son œuvre majeure est l'extraordinaire toile *Vendeuses de pain à Tanger*, où un groupe de femmes sous leurs voiles, de nuit, est éclairé d'en bas par des lanternes. Cependant, Morerod, qui aime dessiner des visages, se plaint de ne pouvoir guère le faire au Maroc, où les femmes sont à l'époque toutes voilées... Hélas, cette mode orientaliste qui plaît au public français ne séduit pas les Vaudois, alors très conservateurs, et il doit se rabattre, comme on l'a déjà dit, sur des sujets suisses.

Cette exposition, comme celle de Pully qui l'avait précédée, rend justice à un artiste trop oublié, à l'occasion du centième anniversaire de sa mort. Elle permet aussi de prendre connaissance de l'Espace Graffenried qui enrichit culturellement le Chablais vaudois. ■

Pierre Jeanneret

«Edouard Morerod, d'ici et d'ailleurs», Espace Graffenried, Aigle, jusqu'au 7 septembre 2019.

Gauchebo, 20 mai 2019

Radio Chablais : Le magazine du 06.05.2019 :

« Conférence: "Edouard Morerod - L'art comme Un Baume" par Jacques Dominique Rouiller »

Interview de Jacques Dominique Rouiller :

https://www.radiochablais.ch/programmes/podcasts/podcast-detail?path=event_06052019.mp3&podcastid=30882



INFOS ▾ PROGRAMMES ▾ VIDÉOS ▾ PODCASTS ▾ S

📅 9 mai 2019 | Ecoutez en direct Podcasts Webradios Contact

🏠 Programmes / Podcast Radio Chablais

LES PODCASTS



Conférence: "Edouard Morerod - L'art comme Un Baume" par Jacques Dominique Rouiller

Une conférence sur le thème "Edouard Morerod - L'art comme un baume", sera donnée le **9 mai à 18h30** à l'Espace Graffenried à Aigle, par Jacques Dominique Rouiller.

Infos au: 024.466.30.00

🔊 Ecouter

Radio Chablais, 6 mai 2019

Son errance a fini par ramener Édouard Morerod à sa terre

Accrochage

Né à Aigle en 1879 et mort en 1919, le peintre plébiscité à Paris, traceur de beauté sauvage en Espagne, n'y avait jamais exposé

Aigle aurait dû rappeler au fils du notaire Morerod ses jeux d'enfant insouciant, comme ses tours du monde imaginaires, avec sa sœur, dans la demeure familiale. Aigle aurait encore pu servir de solides racines à ce peintre épris d'ailleurs, qui prendra la direction de l'Andalousie pour vivre son voyage intérieur. Mais ce sont les heures sombres de sa courte existence - il a succombé à une tuberculose à l'âge de 40 ans - que la cité et, au-delà, son pays d'origine lui rappellent. Orphelin de père à 10 ans, de mère à 12 ans, l'artiste Édouard Morerod trouvera dans la fuite la force d'exister et de créer, comme la quintessence de sa quête. C'est la beauté qu'il recherche, son essence, sa pureté originelle qui aurait survécu à la brutalité de la vie comme aux charges létales d'une certaine modernité. Cette beauté... parfois bestiale, d'autres virgine, il va l'exhumer chez les gitans de Tolède, de Séville, d'Almería, et se faire connaître comme le «peintre des gitanes».

La finitarisation date de son entrée dans la cour des grands, dès 1906, à peine quelques années après être arrivé à Paris. Son port d'attache, l'endroit où le solitaire vit sa vie d'homme, où son esprit s'élève, le lieu où l'artiste se renfloue. Aujourd'hui, sorti des limbes par l'Association des amis de Morerod, replacé dans les radars par une importante rétrospective au Musée d'art de Pully en 2017, l'appréciation n'est plus aussi réductrice, voire simpliste. C'est un artiste foisonnant d'envies multiples, un puissant dessinateur, un peintre flirtant avec le mystère de l'ombre autant qu'avec la lumière, qui se présente pour la première fois dans sa ville natale. Pile cent ans après sa mort!

L'énergie déployée par ses promoteurs ajoutée à l'enthousiasme très actuel pour

des artistes doués pour dire l'humanité et épris d'authenticité, mais un peu oubliés, permettent donc ce nouvel accrochage, le premier sur ses terres natales. Un peu moins exhaustif qu'à Pully et moins audacieux, il joue principalement des différents tempi du peintre. Les très nombreux portraits ancrés dans une réalité sensible. Quelques paysages captant une lumière plus humaine que solaire. L'Espagne, le Maroc, tout un éventail de pays, sauf que ce n'est pas en voyageur avide de découvertes qui les peint, mais plutôt en explorateur de leurs vibrations intimes.

De la Suisse à Tanger

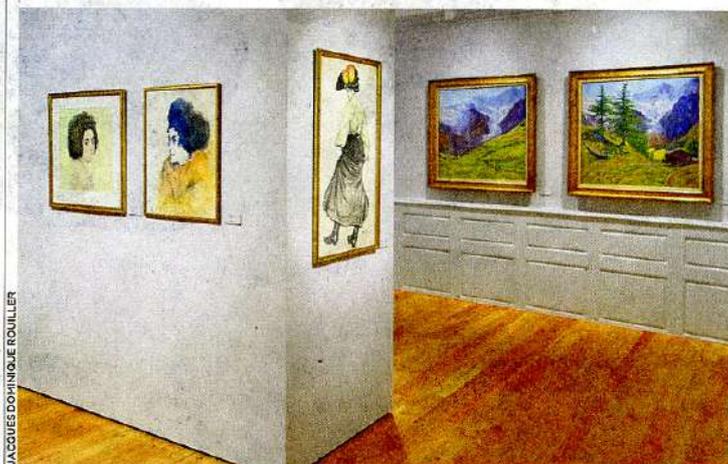
Il y a la Suisse, bien sûr, là où le jeune homme fait ses premières gammes sur les traits marqués d'un paysan ou sur les contours juvéniles d'une proche. Là encore où le tuberculeux revient pour se soigner, désespéré de n'avoir que la montagne à peindre. Il y a aussi Paris, ses poètes, ses musiciens et comédiens dont Morerod sonde le caractère au-delà de leurs traits. Avec, de temps à autre, une physionomie qui inspire davantage ce chercheur d'une ligne de plus en plus pure qu'il est également! L'artiste en fera la démonstration en Espagne sur Pastora, sa favorite, «ce singulier petit animal» qu'il rencontre en 1907 et dont il estime avoir fait une centaine de portraits. Mais cette ligne, c'est au Maroc qu'il la sublime. En synthèse de la vie, de ses tensions et de ses vibrations.

Imperméable aux révolutions artistiques du début du XX^e siècle mais pas à son temps en quête de nouveaux repères, Édouard Morerod est aussi ce chasseur-là. Mais, au lieu de se précipiter et de courir après la modernité, il a dressé la beauté vraie, pure, primitive, en rempart contre la perte de valeurs.

Florence Milloud Henriques

Aigle, Espace Graffenried

Jusqu'au 7 septembre, me-sa 10-12h, 13h30-17h; je 9 mai (18h30), conférence de Jacques Dominique Rouiller, «L'art comme un baume»
www.edouard-morerod.com



JACQUES DOMINIQUE ROUILLER

L'exposition traverse l'œuvre d'Édouard Morerod chapitre après chapitre.

24 heures, 6 mai 2019

fac Sagrave SA a permis un sauvetage en extrême et un renouveau laborieux dans l'embouchure du Rhône, où le navire pause aujourd'hui ses plates, au Rouvret.

«Nous étions huit à bord, dans l'attente de récupérer un camp d'enfants à Aquaparc», explique Pascal Michel, le patron (pilote) de la *Demoiselle*, mercredi dernier. «Les causes des pannes restent pour l'heure inconnues. Des bactéries dans le fuel? Une valve défectueuse? Il va falloir réparer, mais les moteurs sont bons. Pour le reste, il y a un peu de casse, mais rien sur les structures.»

Une des antennes, ces mâts obliques caractéristiques des voiles latines en orielles, s'est brisée en trois morceaux, dont l'un repose sur le pont et un autre dans l'eau. «Il faudra le repêcher», précise Christian



Reymond, pour voir si on peut récupérer la ferraille qui permet de hisser les voiles. Ça coûte des sous!»

Pour le reste, un apostis (balcon latéral) et le canot ont été endommagés lors de l'intervention des secours. D'autres pièces ont lâché ça et là. «Des structures en chêne ont cédé, c'est dire les forces auxquelles a été soumis le bateau», ajoute Christian Reymond.

«Au minimum 30 000 francs»

Pour Françoise Cuendet, elle aussi patronne du voilier, «la priorité est de réparer les moteurs et de rentrer à notre port d'attache de Ville-neuve pour effectuer les autres travaux.»

À ce stade, Christian Reymond estime la note entre 30 000 et 50 000 francs. Pour Madeleine Burnier, présidente de l'association, la course contre la montre est engagée. «Nous espérons pouvoir naviguer de nouveau d'ici à fin mai, explique l'ancienne municipale de Vevey. Nous avons dû renoncer aux six sorties prévues le mois prochain, soit un manque à gagner d'environ 10 000 francs. La *Snolet* pourra heureusement les honorer. J'ai déjà commencé à prendre des contacts avec les entreprises. Financièrement, nous nous réjouissons d'avoir de petites réserves; désormais, elles n'en sont plus, nous sommes à sec de chez sec.»

D'où un appel aux bonnes âmes pour un coup de main moral, financier, voire sur le chantier. «Nous sommes toujours preneurs de compétences de charpentiers, serruriers, électriciens», précise Madeleine Burnier.

La Fête des Vignerons pourrait être l'occasion de remplir quelque peu les caisses de l'association de 150 membres. «Nous prévoyons deux sorties quotidiennes et nous espérons faire le plein», précise la présidente.

La «Demoiselle» Pour faire un don: CCP 30-395/83-7 ou IBAN CH03 0900 0000 3030 5783 7. www.demoiselle.ch



Judi dernier, une soixantaine de dinosaures de plastique a été installée à côté des grottes de Vallorbe. CHRISTIAN BURNIER

Pouly lance la mue de ses magasins à Yverdon

Commerce
La marque a inauguré son premier point de vente entièrement revisité. Le concept devrait gagner toute la Suisse romande

La marque de boulangerie Pouly se restructure. Son nouveau propriétaire, Swiss Food Group, a récemment scindé ses activités en trois sociétés indépendantes. Parallèlement, ses magasins ont droit à un lifting bien mérité.

C'est à la gare d'Yverdon que le premier point de vente entièrement repensé a été inauguré. Mardi, Alain Meynier, directeur général d'Alimé Pouly SA, en organisait la visite. Sur place, ce dernier ne cachait pas son enthousiasme: «Le magasin est plus spacieux et aussi plus accueillant. Il allie libre-service à l'emporter et consommation sur place dans des espaces redessinés en termes de design et de confort.»

Après un mois et demi de travaux, les locaux sont méconnaissables. À l'entrée, les pains paillassés trônent en bonne place sur un totem de bois. «C'est l'un des produits phares de la marque, poursuit le directeur. Il fait partie de notre ADN. Ce sont les produits que l'on

veut directement proposer à nos clients.» Juste derrière, ils sont remplis de produits locaux, dans la mesure du possible, insiste Alain Meynier. plats déjà cuisinés ou encas prêts à l'usage. «Nous voulions diversifier notre offre, confie Alain Meynier. nous proposons de nos sandwiches, en manger un jour peut être lassant. Mais nous ambitionnons pas pour devenir un traiteur.»

La vraie révolution de la marque se trouve derrière le comptoir: les produits proposés par l'enseigne sont projetés en taille réelle au fil de la fonction, notamment, d'un stock, annonce le directeur. «Cela améliore la lisibilité de notre offre et permet aux clients de faire tranquillement leur choix les viennoiseries et autres secs restent dans le présent. Le reste, c'est du futur.» Le prochain magasin de la marque se trouve à la gare de Lancy-Porrentruy. «Nous nous concentrons sur la Suisse romande.» A.H.

24 Heures 1. 05. 2019

Expos commentées

Aigle Des visites commentées gratuites de l'exposition consacrée aux œuvres de l'artiste nomade algion Edouard Morerod ainsi que de l'expo du photographe Lionel Henriod auront lieu jeudi à 18h30 à l'Espace Graffenried. F.W.D.M.

150 ans de la fanfare

Bex L'une des plus anciennes fanfares vaudoises vivra un épisode des festivités de son siècle et demi ce samedi en prenant part au «Kiosque à musiques» dès 11 heures à la grande salle. Le soir, concert de Brasseroires à 20 heures. Infos: www.instrumbex.ch F.W.D.M.

Seconde main en folie

Clarens Le vide-dressing de la Maison de Quartier Jumeau 8 aura lieu samedi de 10 à 17 heures. Inscriptions, pour les vendeurs, au 021 962 80 20 du lundi au vendredi de 14 à 18 heures. F.W.D.M.

Un Mondial des vins rouge, blanc, vert

Événement

Le Concours mondial de Bruxelles, qui se déroule de vendredi à dimanche à Aigle, arborera une robe écolo

Figurant parmi les plus grands crus de dégustation de vins au monde, avec les Vinales en France, les Berliner Wein Trophy et Mundus Vini en Allemagne, l'International Wine and Spirit Competition en Angleterre, le Concours mondial de Bruxelles se déroulera de vendredi à dimanche à Aigle. Délocalisée depuis plusieurs années, la manifestation, qui a eu lieu par le passé en France, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Bulgarie et, l'an passé, en Chine, se tient pour la première fois en Suisse.

«Comme en réponse au cadre alpin», organisateurs bruxellois et algions ont décidé de «passer au vert». L'événement arborera une

belle robe écologique. L'an passé à Pékin, les Bruxellois avaient amorcé la tendance en remplaçant les fiches d'évaluation papier imprimées en très grandes quantités par des tablettes numériques pour les 350 dégustateurs venus du monde entier. «Ce sera encore bien sûr le cas cette année», annonce Nicolas Joss, secrétaire général de l'organisation algionne.

Le Concours mondial de Bruxelles passe la vitesse supérieure pour cette 26^e édition, qui déploiera ses atours au Centre mondial du cyclisme d'Aigle (CMC). Les bouteilles en plastique qui rincent le gosier des juges après chaque cruetesté disparaissent au profit de carafes en verre remplies de l'eau de source de nos montagnes. Les nappes recouvrant les tables de dégustation ne seront plus en plastique mais en tissu. Autre effet vert, la disparition des pochettes en plastique recou-

vrant les quelque 500 badges cartonnés d'accréditation. Le kit de bienvenue remis à chaque dégustateur à son arrivée et contenant toutes les informations nécessaires est désormais composé de matériaux naturels et recyclés.

Organisateurs et dégustateurs seront logés dans les différents hôtels de Leysin. Pour se rendre au CMC et en revenir, ils utiliseront le train à crémaillère Aigle-Leysin au lieu des bus (nombreux), comme ça s'est fait dans les villes hôtes précédentes. «Ce sera la même chose pour véhiculer les étudiants des sites de Leysin et de Caux de la School of Swiss Hotel Management, qui serviront les vins aux dégustateurs», note Nicolas Joss. Du reste, l'école internationale accueillie à Leysin l'ensemble des participants ce mercredi pour une soirée de gala qui lancera officiellement l'édition algionne. **Christophe Bollat**

24 heures, 1^{er} mai 2019

Deux pour le prix d'un!

Il est des plaisirs qui ne se refusent pas. Ainsi, l'Espace Graffenried, à Aigle, accueille deux expositions magnifiques. L'une est consacrée au peintre vaudois **Edouard Morerod (1879-1919)** pour le centenaire de sa mort. Grand voyageur, il ne s'est pas contenté des paysages suisses, immortalisant aussi les élégantes Parisiennes, les gitans hispaniques ainsi que des scènes sensibles de la vie à Tanger. La seconde exposition est plus contemporaine, puisqu'elle met en avant les œuvres du photographe Lionel Henriod qui propose une série réalisée pendant les répétitions de *Dixit* par le Bêjart Ballet Lausanne, en 2017.



Edouard Morerod, D'ici et d'ailleurs, jusqu'au 7 septembre, et Lionel Henriod, Repetetio, jusqu'au 22 juin, Espace Graffenried à Aigle

Générations, mai 2019

Interview de Lionel Henriod sur Nectar Espace 2 / RTS, par Florence Grivel :
<https://www.rts.ch/play/radio/nectar/audio/nectar?id=10371894>

PLAY **RTS** Vidéo Radio

1 2 3 M P Pop G&A J&P

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z

Nectar, 01.05.2019, 12h06

Nectar

Coup de fil d'actualité: A la chasse aux monstres

Sujet du jour: La musique au corps

Image: Lionel Henriod - facebook.com/EspaceGraffenried

19 Télécharger Partager

Emission entière	53:44
1 A la chasse aux monstres	07:07
2 La musique au corps	21:57

RTS, 1^{er} mai 2019

Interview de Lionel Henriod sur Vertigo / RTS, par Florence Grivel :
<https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/exposition-la-musique-au-corps?id=10369283>

1 2 3 M P Pop G&A J&P

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z

Vertigo, 30.04.2019, 16h46

Exposition: la musique au corps

Lionel Henriod est photographe, presque par hasard il se retrouve un jour à assister à des répétitions de danse du Ballet Béjart, là, il découvre ces corps qui s'animent au son de la musique. Il a envie de rendre compte de cette expérience via les images, cela donne l'exposition "Repetitio" à voir en ce moment à l'Espace Graffenried à Aigle, jusqu'au 22 juin 2019. Il sera ce soir à 18h30 sur place pour faire une visite commentée de son travail.

Par Florence Grivel.

Image: Lionel Henriod - facebook.com/EspaceGraffenried Afficher moins ^

12 Télécharger Partager

Emission entière	88:59
1 L'invité: Jacques Glénat, 50 ans de BD	42:28
2 Exposition: la musique au corps	04:40
3 Théâtre: Dragon d'Or	03:27
4 Musique: les Cranberries livrent un album posthume	10:30

RTS, 30 avril 2019

À la recherche de la ligne parfaite



Jacques Dominique Rouiller aux côtés du dessin aquarellé qui lui a fait découvrir l'œuvre du peintre. DR

AIGLE

Une exposition consacrée au peintre Edouard Morerod, natif de la ville et décédé il y a cent ans, est à voir à l'Espace Graffenried jusqu'au 7 septembre.

Textes et photo : Valérie Passello

«**E**douard Morerod, d'ici et d'ailleurs» c'est le titre de l'exposition à voir à l'Espace Graffenried, dans l'ancienne Maison de Ville aiglonne. Dans cet écrin flamboyant neuf, différents axes de l'œuvre du peintre sont explorés. De ses débuts à Aigle où il voit le jour le 16 mai 1879, à ses voyages à Paris, en Espagne et au Maroc. Co-commissaire de l'exposition, Jacques Dominique Rouiller est aussi le président de l'Association des Amis d'Edouard Morerod: «C'est à travers un dessin aquarellé illustrant le Salon des Novedades à Séville, que j'ai tiré le fil d'une pelote qui allait me faire découvrir une mine insoupçonnée. De nombreuses huiles sur toile, ainsi qu'une multitude de dessins», raconte-t-il. Des dessins? En une vingtaine d'années consacrées à l'art pictural, Morerod en aurait produit des milliers, pour environ 300 peintures. Sans être exhaustive, l'exposition laisse entrevoir un homme en perpétuelle quête d'idéal, de perfection, dessinant et redessinant des modèles qui le fascinaient, comme la fameuse Pastora, dont plusieurs représenta-

tions se succèdent sur les cimaises. Un artiste proche des gens, selon Jacques Dominique Rouiller: «Morerod trempait son pinceau dans la pâte humaine, relève-t-il. Il parvenait à entrer chez les gens pour en faire le portrait sur le vif, à approcher des modèles dans la rue, comme les mendiants aveugles à Tanger par exemple.»

Une vie de misère

Entre les huiles représentant tantôt le Chamossaire, tantôt des vendeuses de pain au Maroc, les crayonnés et les pastels croquant des personnages tous plus typiques les uns que les autres, chaque visiteur devrait y trouver son compte en parcourant l'Espace Graffenried. À l'instar de l'historienne de l'art et chargée d'exposition de la ville d'Aigle, Maéva Besse, note Jacques Dominique Rouiller: «Son enthousiasme

m'a surpris, elle s'est très vite passionnée pour le travail du peintre», se réjouit-il. Pourtant, s'il a traversé des périodes de réussite et de reconnaissance, l'artiste a aussi et surtout vécu des heures sombres et misérables. Il les évoque dans ses journaux, dont certains extraits sont également visibles à Aigle. Orphelin à 12 ans, Edouard Morerod n'aura de cesse que de s'en aller chercher ailleurs l'authenticité de la vie. Atteint de tuberculose, il meurt à Lausanne le 22 juillet 1919, après avoir tenté de se soigner à Leysin, mais sans jamais totalement renoncer à ses voyages. «Indéniablement, il a quitté cette terre sans avoir atteint le sommet de son art», considère Jacques Dominique Rouiller. Le talent, lui, était bien présent dans la main de Morerod dès ses débuts, à découvrir absolument à Aigle jusqu'au 7 septembre.

«Morerod trempait son pinceau dans la pâte humaine»

Jacques Dominique Rouiller, co-commissaire d'exposition

Conférences et activités autour de l'artiste

Ce 25 avril de 14h à 16h ainsi que le 11 juillet et le 8 août, l'Espace Graffenried propose un atelier aux enfants de 6 à 12 ans, afin de leur faire découvrir la magie de l'art et d'exprimer leur côté artistique. Un goûter leur sera également servi.

Deux conférences sont aussi proposées en marge de l'exposition: le 9 mai à 18h30, Jacques Dominique Rouiller présentera «Edouard Morerod, l'art comme un baume» et le 6 juin à 18h30, au tour de Florence Millioud Henriques de s'exprimer sur le thème: «Dessins résistants-dessins nomades».

Des visites commentées gratuites sont prévues les 2 mai et 7 septembre, de même qu'une visite lunch, avec votre sandwich, le 13 juin. Informations: www.aigle.ch

En bref

Cadeaux réglementés

AIGLE Dans un souci de transparence, la Municipalité a détaillé la procédure selon laquelle les frais, vacations, remboursements des kilomètres et indemnités, doivent être vérifiés. Un nouvel arrêté indique par exemple: «Sans déduction de la valeur des cadeaux de faible importance (bouteille de vin, livre, panier garni, etc.), l'usage est que chacun les conserve comme il l'entend. Sans qu'une valeur précise soit fixée, les municipaux doivent néanmoins refuser des cadeaux ou avantages qui pourraient porter atteinte à l'exercice de leur fonction ou donner une apparence de prévention dans un dossier existant ou futur». **VP**

Bataillon réorganisé



DISTRICT D'AIGLE Dans son rapport annuel 2018, l'Organisation Régionale de Protection Civile (ORPC) annonce qu'elle est désormais composée d'un état-major (photocopie) et de deux compagnies uniformes, selon le conseil cantonal. L'effectif actuel est de 348 astreints. L'année dernière, l'ORPC s'est mis au service de la collectivité de la course contre la mort d'Ollon-Villars, de la Fugue Chablaisienne et a collaboré plusieurs fois avec l'Académie de Police de Savatan. Trois interventions d'urgence à relever. En janvier, l'ORPC a appuyé le SDIS des Salins pour l'éclairage et la sécurisation de plusieurs cours d'eau. Elle est aussi venue en renfort du SDIS Alpin lors de la fermeture de la route Sépey du Pillon, en raison d'un risque d'avalanche. En février, elle a assuré le délestage routier après un accident d'A9. Les trois objectifs 2019 sont l'intégration du conseil cantonal, l'initiation à la sécurité anti-incendie et la consolidation de la formation pour la régulation du trafic routier. **VP**

Radio Chablais, « **Deux nouvelles expositions prennent leur quartiers à l'Espace Graffenried** »

Quentin Frei 4 avril 2019 12:24:32

<https://www.radiochablais.ch/infos/80272-deux-nouvelles-expositions-prennent-leur-quartiers-a-l-espace-graffenried>



"Le Chamossaire, vu de Leysin" est une des deux oeuvres offertes à la commune d'Aigle

L'Espace Graffenried à Aigle accueille dès demain deux nouvelles expositions. Elles dureront jusqu'au 7 septembre. La première regroupe des peintures de l'Aiglon Edouard Morerod. Elle se décline en quatre axes qui correspondent aux étapes importantes de la vie du portraitiste. La seconde invite le public dans les coulisses du Béjart Ballet. Le photographe Lionel Henriod – aiglon lui aussi – a immortalisé les répétitions de la compagnie lausannoise. Une installation sonore agrémentée notamment cette visite. Ces deux expositions sont dotées d'une quarantaine d'œuvres, dont deux qui ont été offertes à la commune d'Aigle.

Radio Chablais, 4 avril 2019

Radio Chablais, 4 avril 2019, *Le Club du soir*, Interview de Maéva Besse, chargée d'expositions :

https://www.radiochablais.ch/programmes/podcasts/podcast-detail?path=clubsoir_4_04042019.mp3&podcastid=30108

A screenshot of the Radio Chablais website. At the top, there is a navigation menu with 'INFOS', 'PROGRAMMES', 'VIDÉOS', and 'PODCASTS'. Below the menu, there is a date '9 mai 2019' and a link to 'Ecoutez en direct'. The main content area features a podcast player for 'LES PODCASTS' with a red and white logo. To the right of the logo is an image of a pair of headphones. Below the logo, there is a title 'L'Espace Graffenried à Aigle accueille deux nouvelles expositions dès demain jusqu'en septembre' and a subtitle 'Maéva Besse, chargée d'exposition'. At the bottom of the player, there is a red 'Ecouter' button with a speaker icon.

Radio Chablais, 4 avril 2019

Fugue Chablaisienne

Retenez le dimanche 16 juin dans vos agendas : la 9^e édition de la Fugue chablaisienne, journée de mobilité douce, aura lieu de 9h à 16h sur un parcours entièrement sécurisé pour les participants. Le parcours traversera les 8 communes partenaires : Monthey, Collombey-Muraz, Vionnaz, Vouvry, Aigle, Ollon, Bex, Massongex et 12 aires d'animation.

www.la-fugue.ch



Plan directeur communal

Le 29 octobre 2018 se déroulait l'atelier participatif n° 1 consacré au Plan directeur communal, permettant aux habitants aiglons d'être associés à l'élaboration du nouveau document de planification territoriale. Les résultats de ce premier atelier sont publiés et téléchargeables sur www.aigle.ch/plandirecteur.

Parking Chevron

Dans sa dernière séance de l'année 2018, le Conseil communal a accepté, sur recommandation de la commission chargée de l'examiner, le projet d'agrandissement du Parking Chevron, à proximité de la Place du Marché. Devisés à 900'000 francs, les travaux permettront d'accueillir à terme un total de 130 places de parking.

Sortie des aînés

La Commune convie les aînés domiciliés à Aigle à participer à la sortie 2019. Elle aura lieu le vendredi 24 mai. Pour y participer, il est recommandé d'être autonome. Merci de vous inscrire au moyen du coupon ci-dessous avant le 30 avril :

Je m'inscris à la sortie des aînés 2019

Nom

Prénom

Date de naissance

Adresse

Tél.

À envoyer à Greffe Municipal, mention « Sortie des aînés », Hôtel de Ville d'Aigle, cp 500, 1860 Aigle

À la découverte de la Ludothèque



Les enfants et leur famille peuvent compter sur les trésors de la ludothèque d'Aigle pour varier les jeux et les moments de détente

Sous la nouvelle impulsion de Corinne Schweizer, responsable bénévole de la Ludothèque depuis le printemps dernier, les lieux de la rue du Molage 37 ont bénéficié d'un réaménagement pour accueillir les quelque 1'000 jeux proposés. Les enfants accompagnés peuvent découvrir deux fois par semaine, le mardi de 15h30 à 17h30 et le samedi de 10h à 12h, les jeux qu'ils ne connaissent pas encore : constructions, fermes, cuisinettes, véhicules, jeux de société, etc. 15 bénévoles se relaient pour assurer les ouvertures et la gestion des prêts. L'abonnement annuel à la Ludothèque est fixé à 25 francs et les locations de jeux à domicile se paient en sus, pour une durée de 21 jours.

Après-midi de bricolages

La période de Pâques, comme celle de Noël, donne l'occasion de proposer des après-midi de bricolage aux enfants dès 4 ans. La prochaine aura lieu mercredi 10 avril sur inscription à ludothèque.aigle@gmail.com, par téléphone au 024 466 44 21 ou par SMS au 079 669 72 61

Bénévoles bienvenus

Intéressé(e) à consacrer 2h pour la Ludothèque, tout en ayant la gratuité de l'accès ? Prenez contact avec la responsable par SMS au 079 669 72 61

Expos à l'Espace Graffenried



Le printemps et l'été s'annoncent hauts en couleurs à l'Espace Graffenried, avec le vernissage de deux nouvelles expositions :

Edouard Morerod. D'ici et d'ailleurs : du 5 avril au 7 septembre, on pourra admirer les toiles et pastels du peintre né à Aigle le 6 mai 1879. Ce fils de notaire, orphelin à l'âge de 12 ans, choisit de devenir artiste à 21 ans et va connaître un certain succès à Paris. Proche

du peintre Marius Borgeaud, il mène une vie nomade, voyageant dès 1911 en Andalousie et à Tanger. Celui que l'on surnomma « le peintre des gitanes » meurt en 1919 de retour à Lausanne, après avoir tenté de soigner sa tuberculose à Leysin.

Au rez-de-chaussée, l'Espace Graffenried accueille l'exposition « repetitio » de **Lionel Henriod**, jeune artiste lausannois, qui montrera son travail photographique consacré au Bèjart Ballet en 2017.

Autour de l'exposition :

- vernissage public le 4 avril à 18h30
- visites commentées publiques :

6 avril à 14h, 2 mai à 18h30

Conférence :

« Edouard Morerod. L'art comme baume » par Jacques Dominique Rouiller le 9 mai à 18h30

[Espace Graffenried, Place du marché 2, 1860 Aigle](mailto:espacegraffenried@aigle.ch)
Me-sa 10h-12h / 13h30-17h
espacegraffenried@aigle.ch 024 466 30 00

Espace AMIS à la Planchette



Les activités du service communautaire de la Planchette et de l'Association AMIS bénéficient d'une nouvelle surface plus spacieuse. Situés au n° 1 du chemin de la Planchette, les locaux permettent d'accueillir les bénéficiaires et habitants du quartier.

C'est un déménagement qui a permis de dynamiser les activités de l'Association AMIS. En rassemblant toutes les offres sous le même toit, au rez-de-chaussée du n° 1 du chemin de la Planchette, juste à côté du tea-room l'Échappée, le service communautaire de la Planchette bénéficie d'une belle proximité, facilitant les contacts avec les habitants du quartier. Dans ces nouveaux locaux acquis par la Commune et inaugurés en novembre dernier, l'association a renforcé son équipe. Désormais, on ne peut pas manquer la signalétique qui indique l'entrée de l'Espace AMIS. Les locaux sont accueillants, joliment décorés par des affiches. Les cours de français se doublent désormais d'une garderie et permettent d'accueillir les enfants lorsque les mamans s'initient au vocabulaire et à la grammaire dans la salle juste à côté.

Chaque lundi et jeudi, de 14h à 16h, l'Espace Bienvenue propose un temps convivial d'échanges autour d'un café, tandis que l'atelier Service organise une permanence pour des démarches administratives le mardi et jeudi de 14h à 18h. Située dans les locaux également, une grande salle facilite l'organisation de soirées ciné-club, d'ateliers de cuisine et d'expression corporelle. Avec le retour de la belle saison, le jardin solidaire accueillera chaque semaine toute personne intéressée à planter et récolter des légumes, tandis que la Cabane sur la Place des Couleurs, mercredi et vendredi après-midi, restera le lieu de rendez-vous pour les animations destinées aux enfants et familles.

Tél. 024 466 76 00 ou 079 699 11 94
info@planchette.ch

Pas de retraite pour ma santé

Avec l'appui du Canton de Vaud et de la Commune, une journée découverte pour promouvoir l'activité physique et l'alimentation équilibrée auprès des seniors a été organisée à Aigle en 2017. Suite à cette première prise de contact, des rencontres actives se sont déroulées chaque semaine au cours de l'année 2018, réunissant une quinzaine de participants à la salle du Bicentenaire au Collège de la Grande-Eau.

La Municipalité a décidé de soutenir à nouveau ce programme auprès des seniors afin de les stimuler à pratiquer une activité physique en journée et accessible financièrement (50 CHF pour 6 mois de participation).



N'hésitez pas à bouger et à découvrir les rencontres actives du lundi, de 16h45 à 17h45.

Renseignements : Yan Ueltschi, 079 930 27 96,
yan.ueltschi@hospvd.ch

Festival BD au Château

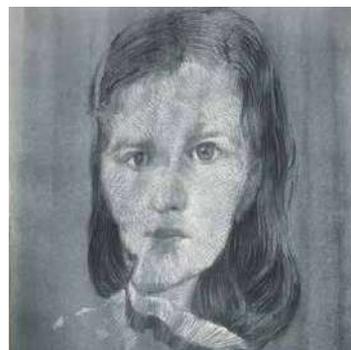
Les 16 et 17 mars, rendez-vous pour la seconde édition du festival de BD gratuit et ouvert à toutes et tous. Le parrain de la manifestation 2019 n'est autre que le dessinateur BERTSCHY, l'auteur de « Nelson » ! Samedi 10h-19h et Dimanche 10h-17h.



www.bdauchateau.ch

Figures de Marc de Bernardis

L'artiste expose une série de dessins au rez de l'Espace Graffenried, réalisés selon la technique des deux crayons. Jusqu'au 23 mars.



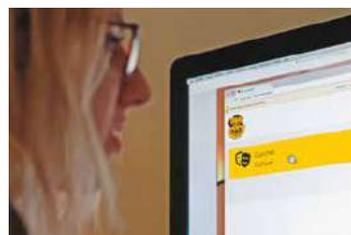
Mondial du Chasselas

Les prix de ce concours international qui prend de plus en plus d'ampleur seront remis le vendredi 28 juin à Aigle. Quant à la Fête du Chasselas, elle aura lieu le 29 juin au Château d'Aigle.

Guichet culturel

Vous avez un projet culturel, vous organisez un spectacle ou un concert et vous voulez le présenter à la commission culturelle de la Commune pour obtenir un soutien financier ?

La démarche s'effectue désormais en ligne sur www.aigle.ch/guichet-culture



Aigle infos, n° 23, p. 2-3

Agenda Chablais

AIGLE

La Guinguette à Leuleu

SOIRÉE

LE 2 MARS La Guinguette à Leuleu - cabaret populaire français - débarque dans le chablais! Chanson, danse et humour entraînent le public au cœur de cette fête typique lors d'un repas-spectacle à ne manquer sous aucun prétexte! 59 frs par personne. **Dès 18h30, salle de l'Aiglon, Av. de Loëz 6**

- info@dml-management.ch
- 079 102 03 09

Visite guidée de l'Espace Graffenried

VISITE

LE 2 MARS Cette visite commentée marque la dernière possibilité de découvrir l'exposition «De la vigne à la Cime». L'occasion de découvrir également «Figures», exposition mettant en avant les portraits chifonnés de Marc De Bernardis. **Dès 14h, Place du Marché 2**

- www.aigle.ch
- maeva.besse@aigle.ch
- 024 468 41 24

LES DIABLERETS

Le loup à nos portes, un nouveau regard

LE 7 MARS Conférence de Jean-Marc Landry, biologiste, etho-

CONFÉRENCE

logue, spécialiste du loup. Passerelle entre le savoir universitaire et la société, Connaissance 3 est l'Université des seniors du canton de Vaud. Ses activités s'adressent en priorité aux seniors, mais elle est ouverte à toutes et à tous, sans limite d'âge ni considération de diplôme. Découvrez nos activités sur www.connaissance3.ch! **Dès 14h30, Maison des Congrès, Ch. des Grandes-Isles 7**

- www.connaissance3.ch

VIONNAZ

Carnavionn' se met au sport

FÊTE

LE 1 MARS Soirée de Carnaval pour les adultes - Bal avec DJ Dom - Concours de dégustations. **Dès 20h, Salle des Fontanies**

- www.esperancevionnaz.ch
- info@esperancevionnaz.ch

BEX

Séance spéciale: Le merveilleux voyage de Wolkenbruch

CINÉMA

LE 4 MARS Séance spéciale de «Le merveilleux voyage de Wolkenbruch», un film de Michaël Steiner («Grounding»), au Cinéma Grain d'Sel de Bex, en présence du réalisateur Michaël Steiner. Synopsis: «Jusqu'ici, Motti (Joel Basman) a toujours sagement obéi à sa maman, juive orthodoxe

VILLENEUVE



MUSIQUE

Saxophone et cordes

LE 3 MARS Dans le cadre des Concerts de Villeneuve, l'ensemble lausannois CROME (Crossover Ensemble) explore la synergie entre instruments à cordes et saxophone. Le répertoire de cette formation est une rencontre entre l'improvisation, le jazz, la musique classique ou folklorique. La tournée 2019 s'intitule «Komorebi», d'après l'un des morceaux du nouveau répertoire. Le programme se compose de pièces originales du directeur artistique et saxophoniste, Sam Urscheler, ainsi que d'œuvres de Dayot, Parker et Piazzolla. Les 5 musiciens, pour la plupart de formation classique et jazz, sont unis par leur ouverture stylistique, leur humour et leur goût pour l'improvisation. Entrée libre, collecte à la sortie.

Dès 17h, Église St-Paul

- www.lesconcertsdevilleneuve.ch
- contact@lesconcertsdevilleneuve.ch
- 021 968 15 66

convaincue. Jeune homme zélé portant la barbe et discrètement vêtu, Motti étudie à l'Université de Zurich et travaille à temps partiel au sein de Wolkenbruch Assurances, l'entreprise de son père. Lorsque sa mère se met en tête de lui trouver une épouse, Motti semble peu intéressé par toutes les

jeunes femmes qu'elle lui présente et s'écarte peu à peu de la tradition. Il tombe amoureux de Laura (Noémie Schmidt), une goëie qu'il a rencontrée sur les bancs de l'école. Dans son nouveau film, Michael Steiner nous livre une adaptation du roman. **Dès 20h, Cinéma Grain d'Sel**

PUB



Nepali Aqua Om est une association familiale travaillant au **Népal** depuis plusieurs années.

Notre activité est centrée sur la sensibilisation à l'hygiène, les soins infirmiers médicaux et dentaires.

Nous organisons des **FREE HEALTH CAMPS** pour soigner gratuitement les populations des villages isolés.

Vous souhaitez nous aider financièrement ?
Merci de prendre contact.

Adresse postale, mail: biodent.sam@gmail.com

Dr. Frédéric

— ORTHODONTIE —

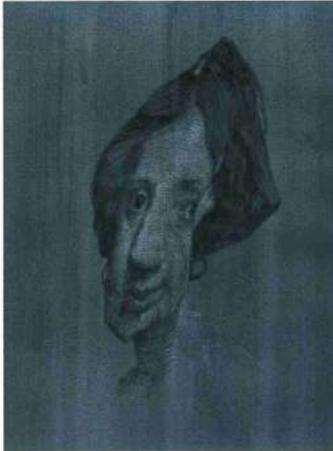
Cabinet d'orthodontie à Aigle
Dr Frédéric Berardinelli, av. des Ormonts 1
(1^{er} étage), 1860 Aigle

www.orthodontie-aigle.ch
079 215 38 99



Les étranges figures de Marc de Bernardis

L'Espace Graffenried accueille un artiste qui crée dans la cité aiglonne. Marc De Bernardis est à l'honneur au rez-de-chaussée du nouveau lieu d'exposition piloté par la Ville.



L'une des œuvres exposées par Marc De Bernardis

Marc De Bernardis affectionne la technique du dessin pour traiter une série de portraits que l'on peut découvrir à l'Espace Graffenried jusqu'au 23 mars. En traçant ses «Figures», l'artiste, qui a choisi Aigle pour installer son atelier, expérimente de nouvelles techniques, prolongeant le dessin vers des formes aléatoires. Il donne à voir des portraits que l'on dit «chiffonnés», réalisés à partir d'une photographie imprimée,

puis froissée. Le peintre a longuement scruté ces déformations causées à la surface de ces visages, dont le sien, pour ensuite nous les rendre avec leur étrangeté, minutieusement décrite. Marc De Bernardis, formé à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne, maîtrise à merveille le dessin aux crayons noir et blanc, qui exige une grande économie de moyens. Chez lui, aucun artifice contemporain ne préside à la création artistique. Tel un ascète, il se concentre sur un simple papier préparé à l'aquarelle, pour restituer des figures froissées, des bribes de visages tirés de la stricte observation, sans débordement. L'Espace Graffenried, dans la ligne contemporaine qui va nourrir sa petite salle du rez-de-chaussée durant le

programme d'expositions de 2019, offre également aux visiteurs l'occasion de se familiariser avec la démarche de Marc De Bernardis à l'occasion de deux visites commentées publiques et gratuites qui auront lieu le jeudi 7 février à 18h30 et le samedi 2 mars à 14h.

*Texte : C. Moesching
Photo : M. De Bernardis*

Informations

Espace Graffenried
Place du Marché 2 - Aigle
Me-Sa 10h-12h/13h30-17h
et sur réservations
«Marc de Bernardis. Figures»
jusqu'au 23.03.2019
espacegraaffenried@aigle.ch
024 466 30 00

À la découverte de l'art

Des ateliers pour écoliers, des rencontres entre visiteurs et artistes exposés sont proposés régulièrement par l'Espace Graffenried à Aigle. Une volonté de la Ville qui tient à animer ce nouveau lieu d'expositions d'art ouvert aux visiteurs, habitants et touristes dans la région.



Ateliers organisés par l'Espace Graffenried

Dessiner le paysage où l'on habite, se familiariser avec la sculpture en fil de fer, visiter un atelier d'artiste tout en dialoguant avec lui, voici quelques-unes des rencontres et animations organisées à l'Espace Graffenried qui s'est ouvert en septembre 2018 pour accueillir des exposi-

tions temporaires d'artistes de la région et des collections de la Commune. Depuis l'automne, de telles actions se sont succédé, permettant à de nombreux élèves de 4 à 20 ans de se familiariser avec une démarche artistique. Les adultes ne sont pas en reste avec des propositions de

visites commentées, notamment celle de l'atelier aiglon d'Olivier Estoppey qui a été le premier artiste invité à exposer dans cet espace. Des migrantes, des par-



L'atelier d'Olivier Estoppey

participants à des cours de français, des seniors mais aussi des représentants des exécutifs et des administrations : l'éventail des publics visés se veut large et diversifié. Il illustre l'objectif de la démarche de médiation culturelle souhaitée et mise en place par les autorités aiglonnes.

Selon elles, il est important non seulement de valoriser le patrimoine, en l'occurrence l'ancienne maison de ville du XVIe siècle restaurée avec soin par la commune, mais aussi de favoriser l'accès à l'art et aux artistes, au gré d'un programme d'expositions temporaires qui se déroulent dans ce lieu. Dynamique, ouvert au dialogue entre les œuvres du passé et les expressions contemporaines, l'Espace Graffenried et ses animations régulières se positionne comme une invitation à se familiariser avec les regards d'artistes, les expressions de peinture, de dessin et de sculpture qui nous interpellent dans notre existence présente. Pour celles et ceux qui souhaiteraient bénéficier d'une visite de groupe spécifique, il est bon de savoir qu'en dehors des heures d'ouverture, il est aussi possible de visiter l'Espace Graffenried sur rendez-vous (voir infos ci-dessus).

Texte : C. Moesching – Photo : LDD

Édité par des bénévoles. Le «Point Chablais» est en vente chaque mois chez les commerçants ou par abonnement (p. 23 ou www.pointchablais.ch)

Point Chablais, février 2019

Dans les galeries avec Laurent Delaloye



Rolando Bassetti, Shannon Guerrico et Marie-Noëlle Mettrau (de g. à d.) entourent l'artiste Paul Rousteau. Florian Cella

La Baigneuse #4, tirage pigmentaire sur coton (40 x 30 cm), 2018 Florian Cella



FORMA est au service de la curiosité et du poétique

Lausanne - En 2013, Nelly L'Eplattenier voulait que sa galerie du Flon reste dévouée à l'art. Les trois amis, Marie-Noëlle, Rolando et Shannon, étaient tout désignés pour relever ce défi. Les deux premiers ont apporté leurs compétences d'historiens d'art et la cadette, photographe, le lien avec les artistes. Depuis 2017, l'espace s'est déplacé à l'allée des Garages. Cabinet d'expertise et galerie sont les deux activités complémentaires et vitales. Les expos, cinq fois l'an, se décident à l'unanimité. La ligne? La curiosité et la jeunesse. Avec une touche de poésie et de réflexion sur le monde. Sans limitation de médium, mais en faisant la part belle au trait et à l'image. Avec «Les baigneuses» du photographe parisien Paul Rousteau (1985), le corps féminin se fait support proche de la peinture. Le sensuel est à son paroxysme et l'hyperréalisme frise l'abstraction: «Je traduis le bonheur de regarder la femme. L'intime est exprimé par la couleur, veloutée souvent», avoue celui qui «montre la vie sous un meilleur jour ou le meilleur de la vie avec une certaine mélancolie cachée». **FORMA, Côtes-de-Montbenon 3, ma-sa 13 h 30-18 h > sa 2 fév**

Vernissages- Finissages

Aligle - Vernissage ce jeudi soir, au rez de ce nouvel espace, des autoportraits au crayon de couleur «plutôt brut de décoffrage avec une transition vers mes figures froissées», comme le souligne leur auteur, Marc de Bernardis (1966). **Espace Graffenried, pl. du Marché 2 > sa 23 mars.**

Lausanne - Encore quelques heures pour apprécier les dessins à l'encre de Russie de Frédéric Pajak (1955) qui donnent la réplique à une série de collages inédits de Chine. **Espace Richter-Buxtorf, W.-Fraise 6 > ve 18 jan.** **Lausanne** - Pour cette 169^e expo, la vitrine elle-même devient le support de l'installation de la jeune et talentueuse Lausannoise, Camille Lichtenstern (1989). Ou quand «l'ex situ» va à la rencontre de «l'in situ». **La Placette, Pré-du-Marché 19 > ve 1^{er} fév.**

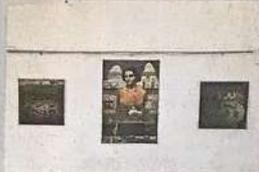
Martigny - Le «cueilleur d'images» Roger Crittin (1944-2018) est décédé une petite semaine avant le vernissage de «Photographies», qui sont autant «de vanités rappelant la précarité de l'existence et qui questionnent notre vision du temps qui passe». **Manoir, r. du Manoir 3 > di 27 jan.**

Lausanne - Léon Missile vient de sortir son livre, «Un original en ville». Du coup, ce nouvel espace l'invite à présenter ses interventions urbaines et clandestines avec son alter ego, Éric Martinet, qui revisite la montagne et les architectures. **ArtiShow, Côtes-de-Montbenon 5 > je 31 jan.**

Payenne - Je craque pour les constructions géométriques d'Almira Medaric (1992), une ancienne élève de Baudevin. Il y aura aussi des vitraux à apprécier dans cette audacieuse vitrine. **Space Out, r. du Jura 5 > di 3 mars.**

Monthey - Quand les peintures expressionnistes de Marie Gaillard (1954) entrent en osmose avec les sculpturales compositions en bois d'Édouard Faro (1957), c'est théâtral! **Galerie du Crochetan, av. du Théâtre 9 > ve 22 mars.**

André Kasper



Humus - Avec le Genevois (1963) de Bresse voisine, la figuration est aux cimes de l'une des plus anciennes galeries lausannoises. Cet espace jouxtant une librairie dévouée à l'érotisme, il n'est pas étonnant d'être confronté à des scènes semi-pudiques, sans sombrer dans le voyeurisme. Mais il n'y a pas que cela dans les peintures de Kasper. On est aussi dans l'attente, d'un aéroport, fondu dans un paysage, à bord d'une croisière et parfois plus... si entente. Le léger et le grave s'y donnent la réplique comme en plein rêve. Chez lui, la nature n'est pas si morte que cela! **Lausanne, r. des Terreaux 18 bis, ma-ve 12 h - 19 h et sa 12 h-18 h > lu 18 fév.**

Crotti - Manz

Espace CHUV - Il en jette cet accrochage frontal, sculptural! Jean Crotti (1954) a adopté le format oblong pour dessiner, sur papier et en gris vert, des portraits aux regards évanescents, alignés au cordeau. Ils donnent la réplique aux briques sur toile de formats identiques (145 x 75 cm) de Jean-Luc Manz (1952), qui réalise de nouvelles couleurs, du vert pâle au bleu envoûté. Son trait épouse avec mélancolie les figurations presque abstraites de son compagnon. On se perd dans les paysages comme dans les regards! Le jeu des profondeurs est également intéressant entre les œuvres mais aussi avec l'architecture du lieu. Il diffère bien de l'accrochage hétéroclite et intime des deux colonnes centrales. Le dialogue avec Françoise Jaunin (Éd. Art & Fiction) parachève cette quête d'«identité, altérité, métamorphoses», thème des Rencontres et Sciences 2019. **Lausanne, Bugnon 46, tij 8 h-20 h > je 14 mars.**

C. Peruzzo - H. Dussoix



Laurent Marthaler Contemporary - Avec «Tu dances et tu penses à moi», la Genevoise Céline (1980) et l'ami des beaux-arts Hadrien (1975) mettent les arts appliqués, le texte, le wall et le textile painting au centre de leurs créations. Avec beaucoup de style, un brin de trash, quelques poils d'irrespect, ils reconvertisent l'utile en agréable, le pratique en appréciable. Ainsi, les fourrures d'antan deviennent tableaux enveloppants après les interventions de Céline, et les fauteuils d'époque se transforment en sculptures fessières avec les écritures d'Hadrien. Coussins et peintures parlantes parachèvent cet univers insolite. **Montreux, av. Claude-Nobs 2, ma-sa 14 h-18 h > je 31 jan.**

La chronique de Laurent Delaloye paraît une fois par mois dans ces pages.

24 heures, 16 janvier 2019

(à 1 :39:49) :

https://www.rts.ch/play/radio/la-matinale-du-samedi/audio/la-matinale-du-samedi?id=10103220&startTime=5989&fbclid=IwAR3RSrIoJD7M84Gj5sD32pag6XyW-nSk_t9Rqq-AXKz3y5kY3u5QheUoxpo

PLAY RTS Vidéo Radio

1 2 3 M P Pop Casarte

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z

La matinale du samedi, 12.01.2019, 07h03

La matinale du samedi



59 Partager

Emission entière 116:30

RTS, 12 janvier 2019

Un nouvel écrin culturel au centre-ville

AIGLE La municipalité a réaffecté l'ancienne Maison de ville en espaces d'expositions. Un investissement de 4,7 millions.

L'ancienne Maison de ville d'Aigle retrouve une seconde vie! La bâtisse du XVIIe siècle accueille désormais l'office du tourisme, la préfecture du district, un espace de dégustation et vente de crus locaux, une salle de conférences et des salles d'expositions. «Pour une ville de notre catégorie, nous étions jusqu'ici largement sous-dotés en espaces culturels», lance le syndic Frédéric Borloz pour expliquer les 4,7 millions de francs investis pour redonner son cachet à la

bâtisse et embellir le centre-ville. A l'exception des planchers, des vieilles dalles et de poutrelles, peu d'éléments ont été conservés. «Par cet engagement financier, nous voulons montrer la centaine de pièces (ndlr: surtout des tableaux) de notre collection communale», poursuit l'élu. Une partie de celles-ci seront visibles de manière permanente au premier étage. On y retrouvera notamment des œuvres de Frédéric Rouge, de François Birbaum et de Marie-

Joseph Orgiazzi du 8 septembre au 2 mars 2019. «Nous visons à mettre sur pied deux expos par an», raconte la responsable de la communication de la Ville, Corinne Mösching. L'exécutif a également prévu un plus petit écran (26 m² contre 141 m²) afin d'accueillir quatre expositions itinérantes par an au rez-de-chaussée. Une quinzaine de toiles à l'encre de Chine d'Olivier Estoppey sont à découvrir jusqu'au 5 janvier 2019.



Prêté par la Banque Cantonale Vaudoise, «Le retour des vendanges» (1934) de Frédéric Rouge est à découvrir dès le 8 septembre à l'espace Graffenried.

L'entrée à ces différents espaces est gratuite. «Notre objectif est de montrer les richesses artistiques d'Aigle et de la région, sans faire d'ombre à Monthey», conclut l'élu. FZ

Le Nouvelliste, 31 août 2018

p. 2 Urbanisme : inscrivez-vous à l'atelier participatif pour la définition du plan directeur communal



p. 3 Ecoles : présentation des nouvelles constructions et améliorations des sites scolaires



p. 4 Gratuit : visites commentées des expositions à l'Espace Graffenried



Un nouvel écrin pour l'art



Dans l'Ancienne Maison de Ville entièrement rénovée pour un montant de 4.7 millions, la Commune a inauguré, après deux ans de chantier, un lieu qui retrouve son rôle central pour Aigle. Le bâtiment, datant du 16^e siècle, abrite désormais l'Office du Tourisme, la Préfecture, le corner du Quart d'Heure pour la dégustation et vente

des vins d'Aigle, la salle de conférence Chevron et le tout nouvel Espace Graffenried. Ce dernier, d'une surface de 167 m², est un véritable écrin dédié aux expositions d'art. La ville d'Aigle souhaite mettre en valeur non seulement ses propres collections, mais faire découvrir la production artistique contemporaine et romande en misant sur

un programme de qualité avec des expositions temporaires tout au long de l'année. C'est l'exposition « De la vigne à la cime » qui ouvre les feux, complétée par « Les hommes tombés » d'Olivier Estoppey.

 Plus d'infos en page 4

Un grand pas pour l'art



Depuis la fermeture de l'Espace Rouge il y a 3 ans, la Commune ne disposait d'aucun lieu pour des expositions d'art.

En ouvrant l'Espace Graffenried dans l'Ancienne Maison de ville rénovée, Aigle comble un manque dans la valorisation de

son patrimoine. En proposant d'y organiser des expositions temporaires, la ville affiche une ambition à la hauteur de sa mission. Il est important en effet que les collectivités publiques s'engagent dans la promotion de la culture. Les villes suisses soutiennent d'ailleurs à elles seules plus de la moitié des coûts de la culture, soit 1,53 milliard selon les récentes statistiques. Cet engagement ne doit toutefois pas se faire au détri-

ment d'autres projets pour la population.

À Aigle, avec l'Espace Graffenried, les visiteurs, tout comme les habitants et les artistes, bénéficient d'un véritable écrin pour faire vivre la culture au cœur de la cité.

Frédéric Borloz, syndic / syndic@aigle.ch

Octobre (dès le 5.10)

- 5.10** Concert et Jam session, L'Aiglon, dès 20h30
5.10-31.12 Expo Royal Air Force, Galerie Baron Rouge
6.10 Coffre ouvert, cour du Collège, 9h-17h
6.10 Fête de soutien à l'armée du Salut, rue Plantour 6, 10h-15h
4-6.10 Les 3 jours d'Aigle, CMC
7.10 Yoga et Brunch, Domaine de Perrole, ch. des Iles dès 9h
7.10 EKZ Tour, cyclocross, CMC, 9h-16h30
14.10 Tournoi de pétanque, club des sixboulettes, Glariers dès 9h
14.10 Concours amical d'agility, rte des Marais 2, 8h-17h
16-17.10 Cirque Knie, Place Knie, Glariers
20.10 Coffre ouvert, cour du Collège, 9h-17h
20-21.10 Salon des thérapies naturelles, CMC dès 10h
25.10 Repas communautaire, Glariers dès 11h
25.10 Visite guidée gratuite des expos de l'Espace Graffenried, Ancienne Maison de Ville, Pl. du Marché 2, 18h30
26.10 Conférence Connaissance 3 « Pour une viticulture moins dépendante des phytosanitaires », Hôtel de Ville, Salle Frédéric Rouge, 14h30
27.10 Présentation de volailles et lapins, Glariers 9h-18h
27.10 Fête de la Courge, Caserne SDIS, ch. de Marjolin 9h-20h
27.10 Fais-moi peur ! Animations au Château 11h-17h
27.10 La région ensorcelée. Aigle-Laysin en train fantôme, 11h-21h
28.10 Bourse aux disques et retro gaming, l'Aiglon 9h-17h
29.10 Atelier participatif plan directeur communal

Novembre

- 1.11** Réception des nouveaux habitants, Glariers dès 18h (sur invitation)
2-3.11 Portes ouvertes nouveaux locaux AMIS, ch. de la Planchette 1, ve 16h-22h et sa 12h-18h
7.11 Conseil communal, salle de l'Aiglon 20h
10.11 Troc des neiges, Glariers, 9h-16h
8-22.11 Repas communautaire, Glariers dès 11h
16-18.11 Fête de la Bière, Halle des Glariers
29.11 Visite guidée gratuite des expos de l'Espace Graffenried, Ancienne Maison de Ville, Pl. du Marché 2, 18h30
30.11-1.12 Fête de la paroisse protestante, Glariers
24-25.11 Marché artisanal de Noël, centre-ville

Décembre

- 2.12** Course à travers Aigle, dès 9h45
6.12 Repas communautaire, Glariers dès 11h
7-8.12 Concert de la Fanfare municipale, l'Aiglon
10+13.12 Auditions de l'école de Musique, av. de la Gare 21, 19h
11.12 Conseil communal, salle de l'Aiglon 20h
13.12 Repas communautaire, Glariers dès 11h

Janvier

- 5.1** Visite guidée gratuite des expos de l'Espace Graffenried, Ancienne Maison de Ville, Pl. du Marché 2, 14h

Impressum

Editeur : Commune d'Aigle | Rédaction : Corinne Masching
Photos : PHOTOdic.ch Aigle - Gilles Plot | Graphisme : inetics
Photolitho : Looping création, Monthey | Impression : I-Press, Aigle
Papier : Cyclus print, 100% recyclé, label Der blaue Engel
Tirage : 5'500 exemplaires



L'Espace Graffenried expose

Ne manquez pas les deux expositions temporaires actuellement aux cimaises de l'Espace Graffenried.



Frédéric Rouge, le retour des vendanges, 1934. © Collection d'art BCV et famille Rouge

« De la vigne à la cime » réunit trois peintres significatifs pour la région, ayant eu des liens étroits avec Aigle : Frédéric Rouge (1867-1950) qui y est né, François Birbaum (1872-1947) qui s'y installe en 1923 et Marie-Joseph Orgiazzi (1945-1998) qui y a enseigné et cofondé

la galerie Farel en 1972. Ces trois artistes ont joué un rôle important pour la vie culturelle et artistique aiglonoise. Pour son exposition d'ouverture de l'Espace Graffenried, la Commune d'Aigle souhaite donc valoriser ce patrimoine artistique.

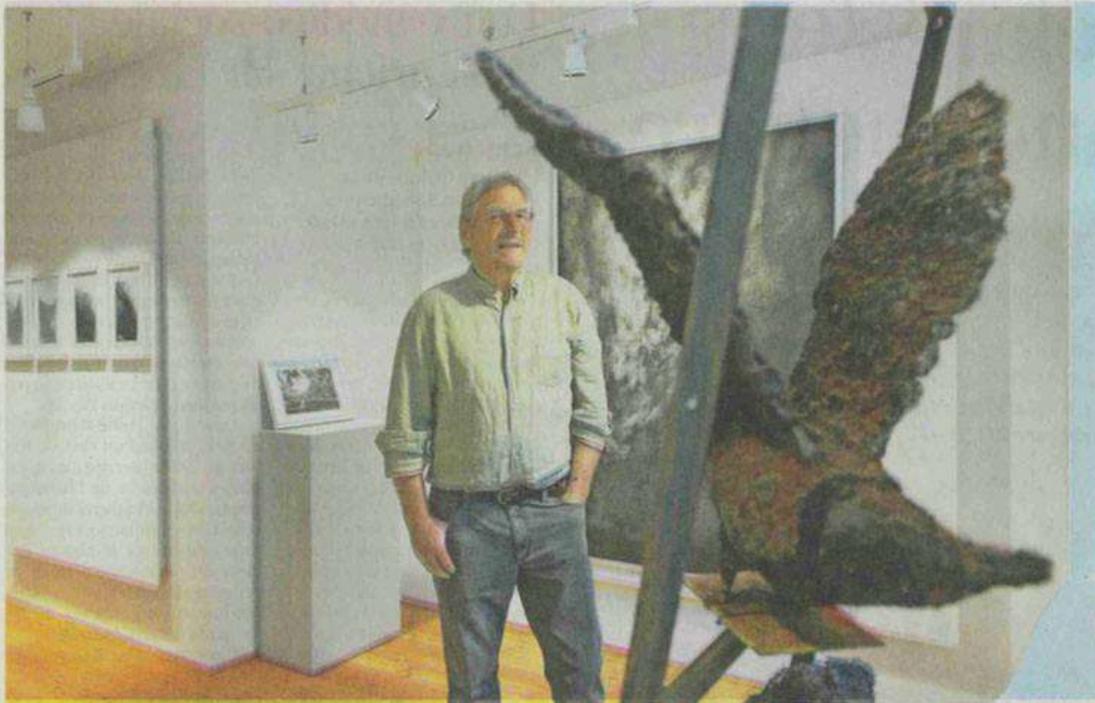
Quant au travail d'Olivier Estoppey, son point de départ honore la mémoire d'un ami tombé en montagne, engendrant de multiples dessins sur le thème des hommes tombés, pour ensuite mener à un groupe de trois figures sculptées intitulé « Le vent les portera » et présenté à Bex & Arts en 2017. Avec « Les hommes tombés », l'artiste expose l'essentiel des dessins qui ont mené à la création de son trio sculpté.

Espace Graffenried, Place du Marché 2, me-sa 10h-12h/13h30-17h

Zoom sur Sébastien Buemi

La Municipalité a décerné la bourgeoisie d'honneur à Sébastien Buemi, pilote automobile de Formule 1 et de Formule E, vainqueur des 24 Heures du Mans. Le résident aiglonois, dont le grand-oncle Claude Gachnang et le grand-père Georges Gachnang ont créé les bolides de la Scuderia Ceggia, a été l'orateur invité lors de la Fête nationale du 1^{er} août. La bourgeoisie d'honneur n'avait pas été remise depuis 1996 et Sébastien Buemi devient la 8^e personnalité à porter ce titre à Aigle.





Le sculpteur Olivier Estoppey sera le premier artiste chablaisien à profiter de la vitrine de l'Espace Graffenried.

Aigle fait «un grand pas» pour valoriser ses artistes

Patrimoine

Dans une Maison de Ville flambant neuve, le nouvel Espace Graffenried comble un manque. Deux expositions essuient les plâtres

Karim Di Matteo Texte
Vanessa Cardoso Photo

Frédéric Borloz, syndic d'Aigle, en sautille de joie dans les couloirs de l'ancienne Maison de Ville flambant neuve. Il est vrai, l'intérieur de l'ensemble du début du XVIIe, situé sur la place de l'Hôtel-de-Ville, a belle allure. Les architectes du bureau lausannois Graf+Rouault ont trouvé le juste équilibre entre modernité et préservation des boiseries, parquets, fresques murales, passages en pierre de Saint-Triphon et autres volutes qui font la noblesse du lieu. Siège des autorités durant trois siècles jusqu'en 1963, l'édifice a été reconnu d'importance nationale en 2016.

Pour le syndic d'Aigle, la rénovation à 5 millions de cette bâtisse représente «un grand pas en avant», et ce à plus d'un titre. L'Espace Graffenried arrive en tête de ces sujets de réjouissance. Sur deux étages et 147 m², le nouvel écrin donne à dé-



La Maison de Ville d'Aigle flambant neuve veut doper la politique municipale de valorisation des artistes locaux.

couvrir gratuitement la collection d'œuvres propriété de la Commune - une centaine de toiles et pièces. Celle-ci dort à l'abri des regards, d'autant plus depuis la fermeture, il y a trois ans, de l'Espace Frédéric Rouge, à la Maison de la Dîme. En outre, le musée propose une vitrine aux artistes ayant un lien, historique ou actuel, avec la ville et sa région.

«Nous avons investi des sommes colossales avec la volonté de ne pas faire les choses à moitié et d'aller de l'avant dans notre politique de valorisation du patrimoine, lance Frédéric Borloz. Nous étions jusqu'ici sous-dotés.»

L'Espace Graffenried - une des grandes familles qui habita les lieux -

se divisera en deux salles. La plus grande accueillera deux expositions annuelles, contre quatre pour sa petite sœur. Une chargée d'expositions a du reste été engagée en juin.

L'ouverture au public est prévue samedi prochain. Deux expositions sont au programme. «De la vigne à la cime» présentera des toiles de Frédéric Rouge, François Birbaum et Marie-Joseph Orgiazzi. Camille Scherrer y ajoutera sa touche, «Le monde des montagnes» (meilleur diplôme de design européen en 2008), alliant motifs de papier découpé et animations visuelles. L'œuvre a valu à cette habitante d'Ollon d'exposer dans le monde entier.

Le chablaisien Olivier Estoppey proposera «Les hommes tombés», une série de dessins à l'encre de Chine ou à la mine de plomb qui créent un dialogue avec son travail de sculpteur.

Travail, tourisme et terroir

Pour le reste, le rez de la Maison de Ville accueille le nouvel Office du tourisme. Celui-ci dispose enfin d'un lieu digne d'un organe promotionnel, après les locaux peu avenants de la rue Colomb. Dans la pièce adjacente, la salle du Quart d'heure offre un complément bienvenu avec la présentation de produits du terroir.

La préfecture occupe le deuxième étage. Un niveau plus haut, la salle de Chevron - du nom de la famille qui occupa l'édifice à son origine - sent le bois neuf. Sous l'enchevêtrement de poutres biennétaires, l'espace de réunion prévu pour 50 personnes permettra aux autorités de se réunir dans de bonnes conditions, «et sans squatter la salle du Tribunal», ajoute Frédéric Borloz. La salle est disponible à la location.

Espace Graffenried, ouverture le 8 septembre.

Du me au sa, 10-12 h et 13 h 30-17 h, ou sur rendez-vous.

Visites guidées gratuites les 25 octobre, 29 novembre, 5 janvier.

www.aigle.ch/espacegraffenried

Espace Graffenried
Ancienne maison de ville
Place du Marché 2
1860 Aigle

024 466 30 00
espacegraffenried@aigle.ch

Chargée d'expositions :
Maéva Besse
024 468 41 24
maeva.besse@aigle.ch

Autre personne de contact :
Corinne Moesching, déléguée à la communication et la culture
024 468 41 10
corinne.moesching@aigle.ch